Collection POLICE

85 c

L. R. PELLOUSSAT

LE SECRET DU JUGE MARNER

J. FERENCZI ET FILS
EDITEURS

PHOTO PIAZ

Le secret du juge Marner

Roman policier inédit

par L.-R. PELLOUSSAT

CHAPITRE PREMIER

Le juge Marner descendit à pas pressés les marches du Palais de Justice de Warentown. Il serra hâtivement les mains que lui tendaient le capitaine Bunk et son secrétaire puis se perdit dans la foule pour gagner sa voiture en station non loin de là.

Trente secondes plus tard, l'automobile s'éloignait.

Le capitaine Bunk, debout sur la dernière marche de l'escalier monumental, se tourna vers son secrétaire.

— Marner est bien pressé aujourd'hui!

— Il craint la rue et la foule... On dit qu'avant cette audience, de nombreuses lettres de menaces lui sont parvenues et qu'il a refusé de les montrer à la police.

— Elles ne l'ont pas empêché de présenter aux jurés un résumé des plus sévères qui fit condamner ce Stan Welcome à dix ans de bagne!

— Je n'ai pas compris cette condamnation, capitaine... Welcome avait participé à l'attaque de la Hempsey Bank en qualité de complice secondaire : lorsque nous l'avons arrêté, les preuves que nous possédions étaient faibles. Il devait s'en tirer avec un maximum

Sont réservés tous droits de traduction, d'adaptation, de mise au théâtre et au cinématographe.

de deux ans. Les débats ont eu lieu : l'Attorney et l'avocat ont parlé puis Marner est intervenu pour rappeler les diverses phases du procès. Ce fut effrayant! Le juge tira parti des moindres détails avec une habileté diabolique. Lorsqu'il s'est assis, Stan Welcome est apparu aux yeux de tous comme un criminel redoutable dont il fallait à tout prix débarrasser la Société. Le résultat ne s'est pas fait attendre. Après un quart d'heure de délibérations, le verdict impitoyable fut rendu : dix années de bagne.

— Je n'ai pas assisté à la fin du procès. Quelle fut la réaction de l'accusé en écoutant sa condamnation?

— Il s'est levé, s'est tourné vers Marner et lui a jeté devant tout le tribunal une épithète assez crue... Il a promis de se venger dans peu de temps.

— Voilà pourquoi Kenneth Marner n'est pas d'humeur joyeuse aujourd'hui; il prend la phrase au sérieux.

— A mon avis, il s'est créé des ennuis pour une affaire qui n'en valait pas la peine. Stan Welcome appartient à une bande capable de mettre ses menaces à exécution.

.....

Le juge Marner habitait une luxueuses demeure aux confins du Cheapside, le quartier riche de Warentown. Il avait été nommé dans cette ville industrielle de l'Oklahoma dix ans plus tôt, à l'époque où il débutait dans la carrière de magistrat. Depuis, il avait refusé tous les nouveaux postes que le gouvernement lui offrait en dépit des avantages matériels et honorifiques qu'ils représentaient.

On s'était d'abord étonné de ce désintéressement puis, des indiscrétions de personnages bien placés révélèrent que Marner possédait une solide fortune lui rapportant des revenus suffisants pour soutenir le train de maison coûteux et la vie luxueuse qu'il menait à Warentown.

La répugnance du juge à quitter la ville où il avait débuté pour des postes dont il dédaignait les honoraires princiers, s'expliquait avec suffisamment de clarté pour que l'on n'insistât plus.

Marner n'était pas sans défauts. Les milieux auxquels il appartenait blâmaient souvent son excès d'indulgence pour certains bandits notoires tandis qu'il en châtiait d'autres sans pitié. Néanmoins, comme sa vie privée demeurait irréprochable et que ses réceptions étaient les plus cotées de la ville, on passait l'éponge sur ces écarts professionnels sans grande conséquence.

Sa femme, Lætitia Marner, contribuait dans une large mesure à attirer sur lui l'indulgence d'autrui. Agée d'une trentaine d'années, elle possédait au suprême degré l'art de l'hôtesse parfaite.

Chose curieuse, son tact et sa grâce innés lui épargnaient la jalousie de ses semblables en dépit de sa beauté séduisante à laquelle plus d'un gentleman de Warentown tentait mais en vain de rendre hommage.

En résumé, le couple des Marner inspirait une légitime sympathie.

Ce soir-là, le juge fit arrêter sa voiture au début de Scarmight Road et décida de parcourir à pied les quelques centaines de mètres le séparant de sa demeure.

C'était un homme de haute taille d'une quarantaine d'années. Son visage énergique dénotait une volonté de fer rehaussée par l'expression dure des yeux gris : un pli soucieux barrait le front large et intelligent. Il marchait, absorbé par de profondes réflexions, indifférent à ce qui se passait autour de lui. L'animation de la rue, les murmures de ceux qu'il bousculait ne parvenaient pas à le tirer de cet étrange état où l'avait plongé le procès de Stan Welcome.

Il arriva devant une somptueuse habitation s'élevant au fond d'un parc ceinturé par un mur peu élevé que surmontait une barrière en fer forgé. Il introduisit une clef dans la serrure et suivit une allée après avoir soigneusement verrouillé la lourde porte derrière lui.

Dans l'antichambre, une servante au visage naïf, aux gestes gauches, vint à ses devants. C'était une saine et forte fille, ayant abandonné depuis peu la vie naturelle des fermes de la plaine pour se soumettre à la servitude ancillaire des grandes villes.

— Madame est-elle ici? demanda le juge.

— Dans ses appartements! Faut-il la prévenir?

— Inutile! Je monte dans mon cabinet de travail... Avez-vous le courrier?

— Je l'ai déposé sur le bureau de Monsieur.

— Merci, Jane!... Ne me dérangez sous aucun prétexte jusqu'à l'heure du dîner. Si l'on vient répondez que je ne suis pas là.

— Bien, Monsieur!

Kenneth Marner gravit rapidement l'escalier conduisant à l'étage supérieur, traversa un hall sur lequel donnaient plusieurs portes et pénétra dans son cabinet de travail.

Une vingtaine de lettres ou journaux étaient posés sur un secrétaire. Il les éparpilla d'un geste fébrile et choisit sans hésiter une enveloppe ordinaire de teinte jaune portant son adresse dactylographiée et la griffe du bureau central de Warentown. Il en tira une feuille de petit format portant trois lignes tapées à la machine.

« Tu as condamné Welcome malgré nos avertissements, nous tiendrons parole. Marner, tes jours sont comptés. La vérité éclatera et tu payeras aussi ta dette à la Société. »

Le juge froissa le papier puis, tirant un briquet d'argent le fit brûler sur un cendrier. Une pâleur anormale altérait ses traits tandis qu'il voyait les débris du message se tordre sous la morsure des flammes.

— C'est le troisième avertissement, murmura-t-il en se laissant tomber au creux d'un fauteuil de cuir. Il était trois heures lorsque Stan Welcome fut condamné, maintenant il en est six : Fingerless devait donc se trouver dans la salle...

L'homme énergique que paraissait le juge se laissa sombrer sans réagir dans un morne accablement.

A huit heures, deux coups légers frappés à la porte le firent sursauter.

— Entrez! ordonna-t-il d'une voix neutre.

La servante Jane Raggy parut sur le seuil.

— Monsieur, le dîner est servi! Madame attend en bas.

— Merci! Je descends.

Le magistrat gagna le rez-de-chaussée. Ses épaules se voûtaient légèrement; une expression hagarde de bête traquée se lisait au fond de ses prunelles en dépit des efforts qu'il déployait pour la dissimuler.

Sa femme l'attendait dans la salle à manger.

Lætitia Marner était belle. Son visage au dessin délicat et pur s'auréolait d'une chevelure impeccablement platinée. L'éclat de ses yeux sombres, l'arc brun des sourcils habilement dessiné donnaient à sa physionomie la chaude séduction des Américaines du Sud. La ligne pourpre des lèvres ajoutait une note de sensualité à cet ensemble déjà troublant.

Elle s'avança vers son mari d'une démarche souple et gracieuse, faisant valoir à chaque pas les lignes fermes d'un corps irréprochable. Une jupe étroite échancrée sur le côté révélait le galbe sculptural des jambes gainées de soie transparente.

— Qu'avez-vous, Kenneth? Vous paraissez souffrant.

— En effet, je ne suis pas très bien, répondit le juge en s'asseyant.

— Des ennuis professionnels?

— Oui!... J'ai reçu de nouvelles menaces. Toujours au sujet de cette stupide affaire Stan Welcome.

— N'y prêtez donc aucune attention ! Ce n'est pas la première fois que vous recevez de tels messages depuis que vous exercez votre profession. Ils vous ont toujours laissé indifférent et jamais rien de fâcheux ne vous est arrivé. Je ne comprends pas votre inquiétude de ces derniers temps...

Marner qui avait pris place en face de son épouse attendit le départ du domestique pour répondre.

— Ceux-ci sont d'une nature plus inquiétante.

— Sur quoi basez-vous une telle affirmation?

— Sur rien de plausible! C'est une intuition.

— Kenneth vous êtes stupide, et je ne suis pas la seule à le penser. Ainsi, ce matin, je faisais part de vos soucis au secrétaire du capitaine Bunk...

Marner laissa tomber sa fourchette et devint blême.

— Comment Lætitia! Vous avez parlé de cela à la police... Vous m'aviez cependant promis le secret.

— Mon Dieu! dans quel état vous mettez-vous?... Qu'ai-je donc révélé de si grave pour provoquer un tel émoi? Stan Welcome, un piètre racketer condamné à dix ans de bagne! En voilà une affaire!

— Vous avez raison... Je suis stupide!

Un temps de silence suivit puis Marner reprit :

— Que vous a répondu le secrétaire du capitaine Bunk?

— Qu'il ne fallait pas vous préoccuper de ces lettres. Leur auteur ne cherchera pas à s'attirer des ennuis pour venger la simple condamnation qui frappe son complice. D'autre part, il se place à votre entière disposition pour entreprendre une enquête si vous le jugiez nécessaire.

— Vous remercierez beaucoup le capitaine Bunk et son secrétaire mais vous les avertirez que je ne tiens pas à mêler la police à mes affaires... Voulez-vous que nous changions de sujet ?... Avez-vous passé une bonne après-midi ?

— Excellente! J'ai rendu quelques visites et me suis rendue au palais peu de temps avant la fin de votre audience...

Marner ne put réprimer un geste d'impatience.

— C'est vrai! s'excusa la jeune femme, j'oubliais ma promesse de ne plus vous parler de l'affaire Welcome... Cependant, d'autres que moi vous la rappelleront car vous avez été un admirable défenseur de la société.

— Lætitia, cessez immédiatement cette conversation.

L'interpellée releva la tête avec dédain.

— Vous êtes bien impertinent, mon cher! Je me demande quel mystère cette irritation dissimule?

Le juge ne répondit pas. Il esquiva la querelle en se levant de table et en se dirigeant vers la porte.

— Votre dîner est déjà terminé?

— Oui! J'ai à travailler... Je vous attends ce soir dans mon appartement, je désire vous parler.

— Impossible! Je suis invitée pour dix heures à une soirée chez l'Attorney Général.

Marner laissa peser sur elle le dur regard de ses yeux gris.

— Je ne vous fais aucun reproche mais depuis deux mois, je ne vous vois qu'à l'heure des repas. Je voudrais que vous me consacriez un peu plus de temps.

— Vraiment! Que devrais-je dire moi qui ai frappé plusieurs fois à votre porte la semaine précédente. Votre sommeil doit être bien profond car à partir de onze heures vous ne répondez plus à mes appels.

Le visage du magistrat prit une teinte terreuse

— Vous êtes venue, balbutia-t-il...

— Oui, et j'ai trouvé porte close.

— Excusez-moi! Je me suis en effet absenté très tard... des affaires...

Elle l'interrompit d'un geste.

— Inutile! Ce que vous faites ne me regarde pas mais je vous serais reconnaissante de ne pas vous préoccuper de mes actes.

Marner courba le front et sortit.

Il gravit pesamment les marches de l'escalier pour s'isoler dans son cabinet de travail. Une heure plus tard, il entendit la porte d'entrée se refermer sur sa femme qui s'en allait gaîment à la soirée de l'Attorney.

Il attendit le départ des domestiques, gagna le hall enténébré et franchit à son tour le seuil de l'habitation silencieuse.

CHAPITRE II

Deux mois s'écoulèrent. Marner avait retrouvé son calme et se croyait maintenant à l'abri de ceux qui désiraient venger Stan Welcome.

Un matin, Jane Raggy lui apporta la demi-douzaine de journaux qu'il lisait chaque jour.

Prenant le premier, il jeta un coup d'œil d'ensemble sur les pages et tomba en arrêt devant un article de quelques lignes juché au haut d'une colonne. Il étouffa une exclamation et parcourut hâtivement le texte qui portait comme titre : « Une évasion au pénitencier de Backenborrow. »

La fuite d'un détenu nommé Stan Welcome, condamné à dix ans de bagne par le tribunal de Warenown, y était relatée en termes succincts. La première enquête auprès des compagnons du fugitif avait révélé qu'il s'était procuré récemment une importante somme d'argent et qu'il avait l'intention de retourner à Warenown pour faire éclater son innocence et se venger de ceux qui l'avaient fait condamner.

Marner dédaigna les autres feuilles et les nombreuses lettres montées par la servante. Une résolution farouche se lisait dans son regard. Il prit un browning dans un tiroir et le glissa dans la poche de sa veste.

Il décida de ne plus quitter sa maison jusqu'à ce que Welcome fut arrêté. Cette décision lui permit de recouvrer son calme et de paraître avec un visage normal au déjeuner.

— Avez-vous appris l'évasion de Welcome? demanda négligemment sa femme.

— Je l'ai lue dans le journal ce matin.

— Je suis heureuse de voir qu'elle ne vous inquiète pas. Vous êtes revenu de vos terreurs passées.

— Tout à fait! Cependant comme il ne faut négliger aucune précaution. Je ne sortirai pas de quelques jours

et recevrai mes visiteurs avec un automatique dans ma poche.

Son regard se posa avec insistance sur la jeune femme.

Celle-ci éclata d'un rire qui sonnait faux.

— Décidément, cette aventure dégénère en comédie! Vos amis s'amuseraient follement s'ils apprenaient que vous les recevez la main sur la détente d'un browning.

— Je me moque de l'opinion d'autrui!... A propos, Laetitia! La soirée d'hier chez lady Granderlight était-elle réussie?

— A la perfection! Elle vous intéresse donc?

— Assez! J'ai rencontré Samuel Granderlight au club. Il m'a affirmé que votre absence à cette réception avait été vivement regrettée.

Laetitia pâlit légèrement.

— De l'espionnage, maintenant!

— Nullement! C'est tout à fait par hasard que j'ai appris votre mensonge... Je ne chercherai d'ailleurs pas à en connaître les motifs. Vous sortez sans doute, ce soir?

— Je quitte la maison sitôt après le déjeuner pour aller passer le week-end chez lady Elryce, sur les bords de la Red-River. Je serai absente deux jours et s'il vous plaît de me faire surveiller ce sera très commode car il y aura là-bas une nombreuse compagnie.

Le repas s'acheva dans une atmosphère d'hostilité manifeste.

A treize heures, l'automobile de lady Elryce vint chercher Laetitia et le juge regagna son appartement.

. . . . . .

Il était environ neuf heures du soir. Un brouillard dense s'élevait de la rivière. La maison du juge Marner disparaissait au fond du parc sous un voile opaque : à l'intérieur, Jane Raggy mettait de l'ordre dans le hall d'entrée, songeant que sa maîtresse absente depuis la veille allait arriver le lendemain matin.

Au moment de se retirer dans sa chambre au second étage, le timbre de la grille du parc résonna. Elle pressa le bouton d'ébonite provoquant le déclanchement électrique de la serrure et ouvrit elle-même la porte de l'habitation à ce tardif visiteur.

Une silhouette d'homme jeune, de haute taille émergea du brouillard. L'inconnu était vêtu d'un ample water-proof de couleur mastic. Un feutre à larges bords masquait ses traits.

— M. le juge Kenneth Marner? demanda-t-il d'une voix neutre.

— Il est ici mais je crains qu'il ne puisse vous recevoir à cette heure.

— Faites-lui parvenu ma carte, il me recevra.

L'homme pénétra dans le hall et jeta un rectangle de bristol sur le plateau que présentait la servante.

— Le valet de M. Marner n'est donc plus ici? habituellement, c'était lui qui me recevait.

— Scorghly sort chaque dimanche, Monsieur : et j'assume seule le service durant son absence.

— Parfait!... Veuillez prévenir votre maître.

La jeune fille monta au premier puis heurta à la porte du cabinet de travail.

— Qui est là?

— Jane Raggy.

Le verrou fut tiré et la jeune fille entra.

— Pourquoi me dérangez-vous?

— Une visite, Monsieur!... Voici la carte...

Marner saisit le bristol d'une main tremblante et poussa un profond soupir en lisant le nom qu'il portait.

— Capitaine Frank Bunk de la police d'Etat, murmura-t-il. Il arrive au bon moment, j'allais le prier de venir. Jane, le capitaine Bunk est un de mes amis, pas de protocole, faites le monter directement.

L'interpellée descendit au rez-de-chaussée et demeura stupéfaite : le hall était vide; son occupant avait disparu. La porte donnant sur le parc, légèrement entr'-

ouverte, lui suggéra qu'il devait se trouver sur le perron. Elle sortit, s'avança dans le brouillard, s'efforçant de deviner la silhouette du visiteur. Ne voyant rien, elle revint sur ses pas.

Une exclamation de surprise inquiète s'échappa de ses lèvres: la porte qu'elle avait laissée ouverte derrière elle était maintenant fermée. Elle tourna vainement la poignée en tous sens : après quelques efforts elle dut se convaincre qu'on l'avait verrouillée de l'intérieur.

Au même moment, les lumières brillant aux fenêtres du rez-de-chaussée s'éteignirent simultanément de même que les deux globes éclairant les arches de pierre de part et d'autre du perron.

Jane Raggy se trouva environnée de ténèbres opaques que la densité du brouillard rendait impénétrables. La peur s'empara d'elle. Elle suivit le mur de l'immeuble en tâtonnant jusqu'à la façade postérieure sur laquelle donnait la fenêtre du cabinet de travail de Marner.

La vue du rectangle de lumière que découpait celle-ci dans l'épaisseur du brouillard lui rendit une partie de son calme.

— Monsieur!... Monsieur Marner! appela-t-elle à plusieurs reprises.

Nulle voix ne répondit.

Soudain, elle distingua sur les vitres les ombres de deux silhouettes luttant farouchement. Cette vision ne dura guère : elle s'évanouit brusquement et la lumière disparut. L'obscurité totale entoura de nouveau la domestique.

Affolée, en proie à une terreur panique, Jane Raggy se rua à travers le parc, heurtant les bordures, trébuchant dans la boue, se relevant, déchirant ses vêtements aux buissons épineux des massifs. Elle s'égara dans les ténèbres, trouva enfin le mur de clôture, le longea jusqu'à la grille d'entrée.

La robe légère qu'elle portait ruisselait en lui collant au corps : ses cheveux bruns décoiffés tombaient en désordre sur ses épaules; ses yeux hagards trahissaient

une épouvante indicible lorsqu'elle surgit devant un policeman en faction à l'angle de Scarmight Road et de Markett Square.

CHAPITRE III

Le capitaine Bunk s'entretenait avec son secrétaire et l'inspecteur Clark Barnett lorsque le policeman de service fit irruption dans le bureau.

— Capitaïne, Jasper est là avec une femme. Il demande à vous parler de toute urgence.

— Je croyais Jasper de garde dans le cheapside!

— C'est un fait relatif au service qui l'amène.

— Alors, qu'il entre.

Le policeman Jasper pénétra dans la pièce, soutenant Jane Raggy défaillante.

— Quelle est cette femme?

— La domestique du juge Marner.

— C'est la vérité, conclut Bunk après un rapide examen. J'avais peine à la reconnaître dans le triste état où elle se trouve. Que lui est-il arrivé?

— A elle, rien de fâcheux mais elle prétend que le juge Kenneth Marner vient d'être assassiné.

— Hein?

— Voici le récit qu'elle m'a fait...

Jasper relata en termes brefs ce que Jane Raggy lui avait appris sur les étranges événements dont elle avait été témoin.

— Quelles mesures avez-vous prises?

— J'ai placé quatre hommes en faction dans le parc aux angles de la maison. Le criminel ne peut nous échapper car toutes les issues sont encore fermées de l'intérieur : il a commis l'imprudence de demeurer trop longtemps dans la place : nous le tenons.

— Pourquoi n'êtes-vous pas entré avec vos hommes?

— Impossible! Les fenêtres du rez-de-chaussée sont

munies de solides barreaux et la porte est en chêne massif. J'ai téléphoné à un de nos spécialistes de venir la forcer : il doit être au travail. Ensuite, j'ai cru bon d'accompagner cette jeune personne jusque-là car je ne pouvais la laisser davantage sous la pluie.

— Vous avez bien fait! Occupez-vous de lui faire donner des vêtements chauds et conduisez-la dans un hôtel proche en la priant de se tenir à notre disposition dès demain.

Un temps de silence s'écoula.

— En définitive, reprit Bunk, nous savons que des faits étranges se sont passés chez le juge Marner mais personne ne peut encore affirmer que celui-ci ait été assassiné!... Est-ce tout ce que vous avez à me dire Jasper?

— C'est tout, capitaine Bunk!

Tous les policiers se tournèrent vers Jane Raggy qui venait de se lever d'un bond.

— Capitaine Bunk, répéta-t-elle... Vous êtes le capitaine Frank Bunk de la police d'Etat?

— Lui-même! Qu'y a-t-il d'extraordinaire à cela?

— L'homme qui s'est introduit chez le juge Marner a présenté une carte portant les mêmes noms et qualité.

— Ah ça, vous déraisonnez, intervint le secrétaire. L'inspecteur Clark Barnett et moi-même tenons compagnie au capitaine Bunk depuis le début de la soirée.

— Je dis la vérité, affirma la jeune fille. En lisant ce nom, mon maître a paru éprouver un certain plaisir à recevoir son visiteur.

L'inspecteur Barnett prit alors la parole :

— Nous comprenons, miss Raggy. L'homme que vous avez reçu usa du nom de notre chef pour que son entrée n'éveille pas la méfiance du juge Marner. Ressemblait-il au capitaine Bunk que vous voyez devant vous?

La domestique hésita.

— Je n'ai pas vu son visage, murmura-t-elle; cependant, il paraissait plus mince et plus grand.

— Merci! Suivez le policeman de garde qui vous conduira dans une pièce où vous pourrez changer de vêtements et vous reposer. Nous vous ferons demander lorsque nous aurons besoin de vous.

Quand la jeune fille se fut éloignée, Bunk se tourna vers ses subordonnés.

— Barnett, cette affaire paraît bien étrange. Accompagnez-moi là-bas. S'il est vrai que Marner ait été assassiné, je vous charge de l'enquête. Vous Jasper, allez quérir un médecin et rejoignez-nous sur place. Quant à mon secrétaire Hockmann, il demeurera ici et attendra mon coup de téléphone pour amener les photographes et son matériel de dactyloscopie.

. . . . . .

A vingt-deux heures trente, le capitaine et son auxiliaire atteignaient la maison du juge Marner. Ils traversèrent le parc et trouvèrent les quatre policemen en faction autour de l'immeuble.

— Rien d'anormal? demanda le policier à l'un d'eux.

— Rien, capitaine, la maison semble être vide : pas de lumière, pas de bruit.

Devant la porte d'entrée, deux hommes s'affairaient autour de la serrure qui répondait à leurs efforts en geignant sinistrement. Au bout de quelques minutes celle-ci céda et les deux policiers entrèrent dans le hall browning au poing.

— Méfiez-vous, annonça Bunk, je vais donner de la lumière.

Il chercha l'interrupteur le long de la boiserie et le pressa brusquement. Un flot de clarté inonda la pièce, ne révélant aucun détail ni désordre suspects.

— Nous allons laisser un homme devant cette porte et fouiller la maison. Chargez-vous du premier étage pendant que j'explore le rez-de-chaussée.

— D'après le récit de Jane Raggy, la scène principale s'est déroulée dans le cabinet de travail. Il serait peut-être bon d'y jeter un coup d'œil avant d'entre-

prendre nos recherches. Le criminel, si criminel il y a, ne peut nous échapper puisque la maison est cernée.

— C'est juste, opina Bunk, montons d'abord là-haut... Suivez-moi, je connais les aîtres pour avoir fréquemment rendu visite à Kenneth Marner.

La porte du cabinet de travail s'ouvrit sans difficultés, révélant un trou d'ombre opaque que la lumière du vestibule troua sur une faible profondeur.

Barnett allongea le bras vers l'interrupteur dont le bouton chrômé luisait dans la zone de clarté. Les ampoules du plafonnier s'éclairèrent, les deux hommes poussèrent une sourde exclamation.

Un désordre indescriptible bouleversait l'ameublement de cette salle de travail. Les chaises étaient renversées, le secrétaire déplacé recouvert de feuilles et de papiers mêlés sans ordre. Près de la fenêtre, le corps du juge Kenneth Marner, gisait face contre terre, un poignard à manche d'ivoire profondément enfoncé entre les omoplates. Non loin de lui, la porte d'un coffre-fort mural enfoncée dans la serrure : un rapide regard permit à l'inspecteur de constater que ce meuble était vide.

S'agenouillant auprès de la victime, Bunk souleva la tête avec précautions : les yeux révulsés et déjà vitreux, la rigidité de la nuque, le renseignèrent suffisamment.

— Rien à faire, il est mort! Téléphonez à Hockmann de venir faire les constatations d'usage et d'amener quatre hommes en renfort pour fouiller l'immeuble et le parc.

Barnett s'exécuta. Peu après il raccrochait le récepteur et s'emparait d'un journal plié en quatre sur une page intérieure dont la vue avait attiré son attention pendant qu'il téléphonait. La partie visible du quotidien portait des flétrissures aux angles révélant qu'elle avait été lue et relue. Il l'examina et découvrit l'article relatant l'évasion de Stan Welcome. Il tendit le papier à son chef.

— J'ai reçu hier, l'ordre de rechercher Welcome

dans les mauvais quartiers de Warentown, conclut celui-ci. Cet indice a sa valeur car au moment de sa condamnation, Stan a juré de se venger du juge et ses amis ont adressé de nombreuses lettres de menaces à Marner.

— Avez-vous vu ces lettres?

— Non. La victime s'est toujours obstinée à ne pas me les montrer en dépit de mes conseils pressants.

— Curieux!

Le détective s'approcha ensuite d'une fausse cheminée où s'entassaient une dizaine d'enveloppes ouvertes. Il vérifia la griffe du bureau de poste et conclut à haute voix :

— La victime devait être bien préoccupée, elle n'a même pas classé le courrier de l'après-midi. Avec votre autorisation, capitaine, je vais prendre connaissance de cette correspondance.

Bunk ne formula aucune objection. Il avait entière confiance en Clark Barnett qui passait pour le meilleur détective de l'Oklahoma. C'était un homme d'une trentaine d'années au visage énergique et loyal. Sa carrure athlétique le posait en adversaire redoutable et il savait utiliser sa force chaque fois que les circonstances l'exigeaient. Son visage fin aux traits réguliers, son port noble, ses gestes élégants lui conféraient une distinction naturelle qui lui ouvraient les milieux les plus sélects qu'écumait la haute pègre.

Il déplia les lettres, passa rapidement sur les factures de fournisseurs et les papiers d'affaires, insista davantage sur le message d'amitié d'un collègue de province puis concentra son attention sur une simple feuille contenant quelques lignes dactylographiées.

Il la tendit à son chef avec un sourire de triomphe. Bunk poussa un juron en parcourant ce texte laconique :

« J'ai retrouvé la liberté!... Tout se paye, Marner!... A ce soir! »

A la place de la signature figurait un triangle équilatéral percé de deux poignards.

— Mais c'est le signe de reconnaissance de la bande à laquelle appartient Welcome! s'exclama Bunk. Je crois que nous tenons une piste sérieuse : Stan est venu tuer le juge pour se venger...

— Et pour voler ajouta le jeune homme en désignant le coffre vide.

— C'est fort possible! Le signalement de l'assassin donné par Jane Raggy correspond au sien. Il s'est introduit ici en utilisant un faux nom, le mien... A propos, la carte de visite dont nous a parlé la domestique ne se trouve nulle part.

— Il est probable que le criminel l'a reprise : il ne tenait pas à laisser entre nos mains un objet si compromettant.

— Il faudra partir en chasse sans tarder. C'est bien Welcome qui a fait le coup.

— Vous ne croyez donc plus qu'il soit enfermé dans cette maison? demanda le jeune homme avec une légère pointe d'ironie.

— Nous vérifierons cela mais je ne l'imagine pas assez stupide pour avoir attendu. Il sera échappé avant que les policemen de Jasper arrivent.

— Cependant! Les fenêtres du rez-de-chaussée garnies de barreaux, la police fermée intérieurement?

— Peut-être mais les issues du premier étage ne sont pas grillagées et un homme résolu peut les utiliser. Nous savons que Welcome est très agile et doué d'une force musculaire peu commune.

— Il ne faut pas se hâter de conclure, capitaine ; certains détails demandent encore des explications. En premier lieu je suis surpris que Stan se soit exposé à la chaise électrique pour une simple peine de dix ans de bagne. Cet homme a toujours joué des rôles secondaires dans les affaires de son gang et ses complices n'ont aucun crime à leur actif. Ils sont spécialisés dans le pillage des établissement de crédit

et la mise en coupe réglée de la grosse industrie... En outre je ne comprends pas encore comment il aurait pu tuer le juge. Celui-ci devait être sur ses gardes et posséder une arme sur lui. En apercevant son meurtrier, il aurait fait feu : or, la servante n'a assisté qu'à un corps à corps mais n'a entendu aucune détonation.

— Nous pouvons contrôler ce point immédiatement. Aidez-moi à fouiller le cadavre.

Ils retournèrent le corps à demi et s'aperçurent que la main gauche qui disparaissait sous le buste était crispée sur la crosse d'un revolver. Saisissant l'arme avec précaution, Barnett vint l'examiner à la lumière. D'un doigt expert, il fit sauter le chargeur et découvrit avec surprise qu'il était vide.

— Que pensez-vous de cela, capitaine Bunk? Le cran de sûreté est abaissé, la gâchette libre dans son logement indique qu'elle fut pressée : le défunt a exécuté toutes les manœuvres pour tirer un coup de feu... malheureusement, il n'y avait aucun projectile dans le chargeur.

L'interpellé se passa la main sur le front d'un geste méditatif.

— Evidemment! Il semble paradoxal que Marner se sachant en danger se soit armé d'un revolver vide.

— Très paradoxal!... Je vais même jusqu'à conclure qu'un inconnu avait déchargé intentionnellement le pistolet afin qu'il devienne inutile le jour du crime.

— Vous allez loin! Votre hypothèse suppose la présence d'un complice dans la maison.

— Pourquoi pas?

Bunk allait répondre lorsque des pas nombreux résonnèrent dans le couloir. C'était le médecin et les auxiliaires demandés par le capitaine.

— Docteur je vous prie d'examiner ce corps et de me présenter un rapide aperçu de vos conclusions. Pendant ce temps, mon secrétaire et les policemen fouilleront cette maison de fond en comble.

CHAPITRE IV

Le praticien retira le poignard sans toucher à son manche d'ivoire pour le déposer sur un meuble. C'était un objet de valeur qui devait appartenir à une collection d'armes blanches. Un des assistants du service de dactyloscopie se mit aussitôt à en relever les empreintes.

— L'assassin a pris des précautions, conclut-il. L'ivoire porte quatre traces de doigts gantés.

— Quatre!... En êtes-vous certain?

— Absolument; le poignard fut tenu par une main comptant quatre doigts.

— Quelle est l'empreinte absente?

— Celle du médius.

— Je vous remercie. Continuez votre travail sur les parties lisses de la porte et du coffre-fort.

Barnett se tourna vers le médecin qui venait d'achever sa sinistre besogne.

— Vos impressions, docteur?

— La mort fut foudroyante. La lame enfoncée obliquement entre les omoplates a percé le cœur. J'ajoute que le coup porté avec une grande violence dénote une force au-dessus de la moyenne chez l'agresseur... La base d'une côte qui aurait pu s'opposer à la pénétration fut brisée net sans provoquer de déviation. Avant de succomber, la victime a soutenu une lutte farouche à en juger par les ecchymoses couvrant certaines parties du corps... La mort remonte à environ deux heures... C'est tout ce que je peux dire : l'autopsie révélera le reste.

Le médecin se retira au moment où le secrétaire du capitaine Bunk reparaissait.

— Nous avons fouillé tout l'immeuble sans rien découvrir d'anormal. D'après l'état des pièces, il semble

improbable que quelqu'un se soit dissimulé dans la maison.

— Les fenêtres?

— Toutes fermées, capitaine!

— Comment?

— Je dis qu'aucune issue n'est ouverte ou ne porte les traces d'une ouverture récente.

— Voilà qui est étrange, Barnett. Les verrous de la porte d'entrée étaient cependant poussés à notre arrivée. Par où le criminel a-t-il pu s'enfuir?

— Par la porte! Ceci confirme ma première opinion. Celui qui a vidé le chargeur du pistolet a également procuré des clefs à l'assassin. Lorsque Jane Raggy s'est enfuie, l'homme est sorti tranquillement et a refermé la porte à clef sur lui. Quand Jasper arriva, il trouva la seule issue de la maison verrouillée et conclut faussement que le criminel se trouvait encore dans l'immeuble...

Un policeman paraissant sur le seuil l'interrompit.

— Capitaine Bunk, nous venons d'arrêter un homme qui voulait entrer malgré notre opposition.

— Qui est-ce?... Que vient-il faire?

— Il se nomme Scorghly et prétend être le domestique de sir Kenneth Marner.

— Amenez-le!

Deux minutes plus tard, un homme d'une cinquantaine d'années, de petite taille, paraissait dans la pièce. Son visage empâté était rouge d'indignation.

— Enfin, messieurs, que signifie cette plaisanterie? On m'interdit l'entrée de cette maison alors que...

Il se tut brusquement. Ses regards venaient de rencontrer le cadavre étendu sur le tapis. En un instant son attitude se transforma : il devint blême et fut secoué d'un tremblement pitoyable. Ses yeux égarés se portèrent anxieusement sur ceux qui l'entouraient puis il fit quelques pas vers le corps.

— Mon maître, balbutia-t-il... Monsieur Marner!

Barnett lui avança une chaise sur laquelle il se laissa choir lourdement.

— Oui Scorghly! on a tué votre maître... Ressaisissez-vous et tâchez de répondre aux renseignements que nous vous demanderons car nous avons besoin d'être aidés sérieusement...

Le vieux serviteur passsa une main tremblante sur son visage.

— Je ferai mon possible, messieurs; interrogez-moi.

— Le juge Marner avait-il des ennemis?

— C'était un homme correct et juste, incapable de susciter une haine pouvant aller jusqu'au crime.

— Savez-vous s'il possédait des armes? Poignards, revolvers, par exemple?

— Je ne lui ai jamais vu qu'un pistolet automatique de 6m/m 8 qu'il laissait la plupart du temps dans le tiroir de son secrétaire.

— Comment pouvez-vous connaître le calibre de cette arme... Vous l'avez vue quelquefois... touchée, peut-être?

— Pas du tout! Mais le juge m'a envoyé récemment chez un armurier pour acheter des cartouches de ce diamètre. Quant à l'arme elle-même je l'ai souvent aperçue lorsqu'il ouvrait son tiroir en ma présence.

— Il se croyait donc menacé pour vous faire acheter des munitions?

— Je vous dois la vérité : il n'était pas tranquille depuis qu'il avait condamné un certain Stan Welcome et que des amis de ce dernier lui avaient adressé des lettres de menaces.

— Avez-vous lu certains de ces messages?

— Non! M. Marner m'a seulement signalé ce détail un jour où je lui faisais remarquer le mauvais état de santé résultant de ces perpétuels soucis. Je lui conseillai de se plaindre à la police mais il me répondit qu'il ne voulait pas d'elle, sans m'en donner les raisons.

— Combien existe-t-il de clefs ouvrant la serrure de la porte d'entrée?

— Trois répondit l'homme surpris de cette question.

— Quels en sont les possesseurs?

— Mrs Laetitia Marner, le juge et moi-même.

Barnett saisit le trousseau suspendu à la porte du coffre et le présenta au domestique.

— Il doit s'en trouver une ici?

— En effet inspecteur, la voici.

— Bien! Voulez-vous maintenant me montrer celle que vous possédez.

L'homme fouilla sa poche et tendit l'objet au détective qui l'examina en silence.

— Faites-vous un fréquent usage de cette clef?

— Je ne m'en sers que les soirs de mes jours de sortie. Il y a exactement une semaine que je n'ai pas ouvert la porte avec celle-ci.

Barnett lui frappa amicalement l'épaule.

— C'est exact! Le canon et les gorges sont encombrées des débris de tabac et des poussières garnissant le fond de vos poches. Cet objet ne fut donc pas utilisé ce soir.

Scorghly se dressa d'un mouvement brusque.

— Comment! balbutia-t-il : vous songiez à...

— A vous attribuer une part de responsabilité dans le meurtre... Parfaitement! Il existe un complice du criminel dans cette maison, il faut que je le découvre... Voyons maintenant la troisième clef : elle est selon vous en la possession de Mrs Laettia Marner... Où se trouve Mrs Marner?

— Elle passe le week-end chez lady Elryce à Bearmount sur les bords de la Red-River.

— Capitaine Bunk auriez-vous l'amabilité de téléphoner chez lady Elryce et de faire demander Mrs Marner. Si elle se trouve là-bas, dites-lui de rentrer immédiatement sans la prévenir trop brutalement du malheur qui la frappe.

L'interpellé feuilleta un annuaire et demanda la communication avec Bearmont.

Ce fut le majordome de lady Elryce qui répondit.

— Mrs Laetitia Marner se trouve-t-elle dans la maison? demanda le policier.

— Oui! Dois-je la déranger?

— Immédiatement! Dites-lui que le capitaine Bunk de Warentown demande à lui causer.

Une minute s'écoula puis la voix enjouée de la femme du défunt résonna dans l'écouteur.

— Allo! Capitaine Bunk?... Que se passe-t-il donc de si grave pour justifier cette communication nocturne?

— Quittez sans retard vos hôtes et revenez à Warentown. Avec votre puissante voiture, vous devez être là dans deux heures.

— Mais c'est un ordre!

— C'en est un. Un malheur vient d'arriver à votre mari.

— Mon Dieu! Quel sorte de malheur?

— Très grave! Tentative de meurtre.

Bunk entendit une exclamation étouffée puis une voix angoissée l'interrogea :

— Vous ne me dites pas tout!... Il est mort?

— Je crains qu'on ne puisse le sauver, mentit Bunk... Je vous attends à Warentown. Nous allons fermer les issues de votre maison et laisser un policeman en faction dans le parc. Avez-vous des clefs pour entrer ou faut-il laisser un trousseau à cet homme avec ordre de vous le remettre?

— J'ai tout ce qu'il faut! Je ne me sépare jamais de mon trousseau... A tout à l'heure!

Le capitaine reposa le récepteur.

— Elle va venir, dit-il à Barnett... Elle possède la troisième clef, donc nous faisons fausse route.

L'inspecteur ne répondit pas et alla se planter devant le valet.

— Qu'avez-vous fait ce soir, Scorghly?

— J'ai passé la soirée dans une salle de cinéma le « Moonlight ». Voici le talon de mon ticket d'entrée.

Il tendit un rectangle bleu au policier.

— Dites-moi, Scorghly! Connaîtriez-vous dans l'en-

tourage de votre maître un individu n'ayant que quatre doigts dans la main droite?

L'autre réfléchit quelques secondes.

— Je ne connais personne présentant cette particularité.

— Dommage!... Votre maître menait-il une vie honnête et régulière?

— Le juge Marner était l'honnêteté même. Quant à la régularité de son existence, il m'est difficile de me prononcer sur elle : il était astreint en raison de ses relations très étendues à sortir fréquemment. Il lui arrivait parfois de passer des nuits entières hors de chez lui.

— Qui allait-il voir? Les visites d'affaires se prolongent rarement jusqu'au matin!

— Je ne peux vous renseigner. Mrs Laetitia vous donnera sans doute de plus amples détails.

— Accompagnait-elle son mari au cours de ces sorties nocturnes?

— Rarement!

— Je vous remercie! Vous pouvez disposer. Demeurez cependant à la disposition du capitaine Bunk jusqu'à nouvel ordre.

— Puis-je me retirer dans la chambre que j'occupe dans cette maison?

— Oui, puisque nous avons tout fouillé.

Scorghly sortit.

— Maintenant qu'allez-vous faire? demanda Bunk.

— Attendre Laetitia Marner, je désire la voir dès son arrivée.

— Nous voici assez loin de Stan Welcome.

— Il n'en demeure pas moins le pivot de l'affaire en raison des lettres de menaces portant la signature de sa bande... Je me réserve de le voir sous peu.

Il était trois heures du matin lorsque Laetitia Marner arriva.

S'immobilisant sur le seuil de la pièce, elle considéra avec horreur le cadavre de son mari. Puis, sans

transition, elle s'effondra sur un siège et se prit à sangloter désespérément.

Les deux hommes attendirent que cette crise de douleur se fut atténuée pour narrer en termes mesurés l'attentat dont avait été victime le juge. Barnett se mit à poser ensuite quelques questions prudentes.

— Nous supposons que le vol fut le mobile du meurtre. Savez-vous si ce coffre contenait de l'argent?

— Mon mari y avait déposé 50.000 dollars avant-hier.

— Belle somme! A quoi les destinait-il?

— Je ne sais. Fréquemment il lui arrivait de retirer de sa banque des sommes semblables sans que j'en connaisse les raisons. D'ailleurs je ne me suis jamais préoccupée des questions d'argent car Kenneth me faisait une vie exempte de tout souci matériel.

— Avez-vous des soupçons sur un personnage quelconque?

— Mon mari a reçu des menaces de la part...

Barnett ne put maîtriser un mouvement d'humeur.

— Je sais, trancha-t-il: vous voulez parler de Stan Welcome!... Faites un effort pour tâcher de découvrir un autre individu que ce médiocre bandit. Un homme dont la main droite est amputée du médius, par exemple...

Le policier s'interrompit, la veuve venait d'éclater bruyamment en sanglots.

— Excusez-moi! murmura-t-elle; je suis à bout. Ne pourriez-vous remettre cet interrogatoire à demain?

Bunk s'aperçut alors qu'elle était blême et qu'une terreur indicible se lisait dans ses yeux.

— Je crois Barnett qu'il serait préférable de laisser cette dame se reposer quelque peu!

Le détective ignora cette intervention.

— Mrs Marner, je réitère ma question.

— Je ne connais personne répondant à un tel signalement.

— Merci.

Le capitaine Bunk éprouva une vive surprise en constatant l'expression satisfaite peinte sur la face de son auxiliaire. Celui-ci enchaînait cependant sans s'émouvoir.

— Maintenant, Mrs Marner, savez-vous quelles étaient les raisons des sorties nocturnes de votre mari?

— Je ne vous comprends pas, inspecteur!

— Nous savons que le juge disparaissait des nuits entières mais nous ignorons pourquoi. Vous qui viviez dans son intimité pourrez certainement nous renseigner.

La veuve se redressa en proie à une violente indignation.

— Monsieur, je n'ai rien à vous dire sur ce sujet. Mon mari traitait des affaires financières auxquelles je ne me mêlais jamais. Outre ses fonctions de magistrat, il entreprenait des opérations de bourse dont le bénéfice nous permettait de vivre dans cette aisance que vous n'ignorez pas. Je ne lui ai jamais tenu rigueur des instants qu'il passait au dehors dans le but d'accroître nos revenus.

— Ce sera tout pour ce soir, Mrs Marner. Vous pouvez regagner votre appartement.

— Je préférerais passer cette nuit auprès de mon mari.

— Ce sentiment vous honore mais nous ne pouvons vous accorder satisfaction. Le corps doit être emmené à l'Institut Médico-Légal.

La veuve s'éloigna, les épaules secoués par des sanglots convulsifs.

— Et bien, Barnett! Cet interrogatoire sommaire vous a-t-il appris du nouveau?

— Rien de positif, capitaine.

— Nous pouvons nous retirer: il est quatre heures, nous reprendrons le travail ce soir.

— Je n'y vois pas d'inconvénient.

A cet instant, le secrétaire qui avait assisté à toute l'enquête tendit un papier à Barnett.

— J'ai découvert ceci dans un dossier de ce bureau pendant que vous interrogiez Mrs Marner. Je crois que les renseignements mentionnés par cette feuille vous seront utiles.

— Bravo Hockmann! voilà un document d'importance. Capitaine, votre secrétaire vient de mettre la main sur le bordereau de banque indiquant les derniers retraits du juge Marner. Les numéros des billets sont au complet: nous avons quelque chance de retrouver la trace des cinquante mille dollars.

CHAPITRE V

Deux jours plus tard, Clark Barnett pénétrait dans le bureau du capitaine Bunk.

— Et bien, jeune homme: cette affaire Marner?

— En bonne voie. Il y a du nouveau et ce soir il y en aura davantage.

— Auriez-vous repéré la retraite de Stan Welcome?

— Non! J'ai alerté mes indicateurs à ce sujet sans obtenir de résultat; cependant, l'un d'eux vient de me communiquer un « tuyau » de la plus haute importance: il a vu quelqu'un échanger un des billets de mille dollars dont nous possédons la liste.

— Diable! Qui est ce « quelqu'un »?

— Une femme.

— Quelle sorte de femme?

— Une de ces créatures légères qu fréquentent les bars du Southkram.

— Décidément! cette affaire nous réserve des surprises... C'est tout que vous savez?

— Un peu de patience! dans quelques jours nous en apprendrons plus long.

— Je vous souhaite bonne chance car dans l'entourage et les relations de Marner, il n'y a rien à faire.

J'ai repris l'enquête à son début pour obtenir un piètre résultat.

— Quel est-il?

— Aucun des amis de Marner n'a reçu des visites de sa part qui se soient prolongées au delà de minuit: nous ignorons donc toujours où cet honorable magistrat passait ses nuits.

— Que font Mrs Marner et les domestiques?

— Ils portent le deuil du maître et montrent une affliction paraissant sincère.

— Vous avez raison! Rien à obtenir de ce côté! Je tâcherai d'être plus heureux.

— Vous allez dans le Southkram?

— Oui et ce ne sera pas la première fois.

— Seul?

— Naturellement!

— Nous avons déjà perdu plusieurs de nos hommes dans les bas quartiers de Warentown!

— Soyez tranquille! J'espère bien m'en tirer sain et sauf une fois de plus!

.. ..

Il était vingt-deux heures lorsque Barnett poussa la porte d'un bar interlope du Southkram. On pouvait difficilement identifier dans cette nouvelle silhouette le policier froid et correct, collaborateur du capitaine Bunk.

Le jeune homme était maintenant vêtu d'un costume clair dont le bas des larges pantalons s'épanouissait sur des chaussures au jaune très vif tirant sur le pourpre. Un pardessus gris, serré à la taille, aux épaules abondamment garnies, lui dessinait une carrure d'athlète. Un feutre sombre au bord rabattu sur un visage glabre et légèrement poudré achevait la transformation.

En un mot, il avait adopté l'élégance douteuse et l'al-

lure équivoque des mauvais garçons parmi lesquels il allait opérer.

Gagnant une table isolée, il se fit servir un breuvage multicolore et déplia un journal. Cinq minutes plus tard, un homme dont la tenue s'apparentait à la sienne pénétra dans l'établissement et vint s'asseoir en face de lui.

— Bonjour, Manstorm! Rien de nouveau depuis la communication de ce matin?

— Si. J'ai pu vérifier que Sylvia Bolden possédait d'autres billets de mille dollars figurant sur la liste que vous m'aviez remise.

— Comment t'y es-tu pris?

— Je l'ai invitée à ma table et j'ai fouillé son sac pendant qu'elle était au lavabo.

— Félicitations! Tu parais en excellents termes avec elle!

— J'ai fait le nécessaire pour m'attirer sa sympathie et j'en ai profité pour lui annoncer que ce soir j'amènerais un ami au « Nightingale » ou elle est entraîneuse... L'ami en question ce sera vous!

— Supérieurement travaillé, Manstorm! Je ferai doubler ta prime par Bunk... C'est tout ce que tu sais sur elle?... Ses amis?... Quel genre d'hommes?

— Le même que ceux du Southkram : des gens qui n'aiment pas le travail honnête et qui ont des démêlés fréquents avec les policiers. Ceci n'empêche d'ailleurs pas Sylvia Bolden d'être une brave fille... Ainsi, cette après-midi, elle m'a confié qu'elle continue à envoyer de l'argent à l'un de ses anciens amis condamné au bagne depuis trois mois. Cela dans le seul but d'adoucir son sort.

— Comment se nomme cet individu?

— Elle a refusé de me livrer son nom.

— A quelle heure nous attend-elle?

— A minuit! Nous pouvons nous mettre en route. Arrivés là-bas, je vous présenterai Sylvia et vous laisserai vous débrouiller seul.

— D'accord!

Les deux hommes sortirent pour s'enfoncer dans la nuit froide le long d'une rue sinistre et déserte. Manstorm, l'indicateur de Barnett, marchait en silence, se dirigeant avec sûreté à travers le quartier malfamé de Warentown.

Ils parvinrent devant un établissement aux devantures vitrées violemment éclairées, portant une enseigne énorme où rougeoyait le mot. « Nightingale ». Manstorm poussa la porte pour traverser le bar devant Barnett et pénétrer dans une seconde salle beaucoup plus vaste.

Une lumière tamisée tombait des plafonniers, éclairant une triple rangée de tables autour d'une piste circulaire où évoluaient des couples. Un orchestre nègre rythmait bruyamment les danses. Des individus au teint blafard, aux cheveux impeccablement lissés, enlaçaient sans conviction des femmes d'un âge imprécis qui s'abandonnaient à la danse avec la morne résignation des besognes accomplies automatiquement et sans joie.

Les nouveaux venus s'installèrent devant une table libre et demandèrent deux whisky. Quand la danse se termina, Manstorm adressa un signe à une jeune femme qui vint vers eux.

— Bonjour, Sylvia! Vous avez une minute?

— Toute la soirée si vous consommez beaucoup. Dans le cas contraire, le gérant m'ordonnera de lâcher des clients peu intéressants pour retourner sur la piste.

Barnett appela le garçon.

— Deux bouteilles de Dry, ordonna-t-il.

— Vous êtes généreux, remarqua Sylvia Bolden... Qui êtes-vous?

— Je vous avais prévenue que j'amenais un ami, intervint Manstorm... Le voici, il se nomme Georges Harraden et vient de Chicago.

La jeune femme détailla la mise de Barnett. Une moue dédaigneuse incurva l'arc pourpre de ses lèvres fardées.

— Il est comme les autres, remarqua-t-elle froidement. Encore un qui doit faire le business... Je vous intéresse particulièrement? ajouta-t-elle en s'adressant directement au policier.

— Peu pour le moment mais nous verrons tout à l'heure.

Cette réponse interloqua d'abord la danseuse. Manstorm jugeant son rôle terminé, prit congé du couple en prétextant un rendez-vous à l'autre extrémité de la ville.

— Vous reverrai-je bientôt, Harraden?

— Certainement avant mon départ pour Chicago.

— Bonsoir Sylvia!

— Bonsoir, Bob!

L'indicateur s'éloigna et le détective concentra son attention sur la jeune femme.

Sylvia Bolden pouvait avoir vingt-cinq ans environ. On devinait une beauté encore fraîche sous la couche de fards et son visage aux yeux bleus gardait un charme réel que son métier n'avait pas détruit. La pureté des traits, leur finesse, le dessin délicat du visage auréolé d'une chevelure naturellement blonde et ondulée, le corps aux lignes gracieuses et souples, faisaient d'elle une créature séduisante, supérieure à celles qui fréquentent généralement les mauvais lieux du Southkram.

— Une cigarette, miss Bolden?

— Volontiers! mais appelez-moi Sylvia, je ne suis pas une miss.

— Vous en avez cependant les apparences.

— C'est très gentil de votre part, mais je déteste les compliments fades. Je suppose d'ailleurs que vous n'êtes pas là pour m'en adresser. J'ai très bien compris la manœuvre. Manstorm vous amène et s'éclipse ensuite pour nous laisser seuls. Qu'avez-vous donc de si important à me communiquer.

— Vous connaissez bien Bob Manstorm?

— Suffisamment pour savoir que c'est un mouchard de premier ordre.

Barnett sursauta.

— Ne faites pas l'étonné, vous devez le savoir aussi bien que moi.

— Erreur, j'arrive de Chicago...

— Cela se voit! Vous possédez l'accent de cette ville comme moi celui de Pékin.

— Je monte une boîte là-bas, dans le genre du « Nightingale » mais en mieux. Je cherche des recrues... comme vous... aussi belles.

— Ne vous forcez pas l'imagination pour trouver de pareilles stupidités. Jamais vous ne me ferez croire que vous êtes venu de Chicago pour m'offrir un contrat de danseuse sur la simple recommandation de Bob Manstorm... J'ai bien dit danseuse... car pour le reste, je ne marche pas.

Barnett adopta une attitude pitoyable et courba le front sans répondre.

— Oh! Ne faites pas cette tête! Si je vous ai vexé, c'est inconsciemment, mais vous feriez mieux de me dire franchement ce que vous voulez.

— Je n'en ai pas le courage, balbutia le pseudo Harraden de plus en plus humilié.

— Buvez quelques coupes et l'audace viendra tout à l'heure.

Barnett vida son verre et soutint avec la jeune femme une conversation des plus banales.

L'alcool et l'ambiance du lieu aidant, il se créa bientôt entre eux une sorte d'intimité amicale qui triompha de la fâcheuse impression laissée par le dialogue du début de l'entrevue.

A deux heures, une légère ivresse animait le visage de Sylvia Bolden. Son compagnon jugea le moment favorable à pousser une attaque qui aurait échoué quelques heures plus tôt.

— Sylvia, je désire vous causer sérieusement. Nous sommes mal ici: allons ailleurs.

— Où?

— N'importe! Chez vous si vous le voulez.

— Ah non!

La réponse jaillit avec une brutalité qui loin de déconcerter le policier parut au contraire lui causer une certaine satisfaction.

— Je croyais posséder votre confiance, déclara-t-il avec une amertume feinte.

— Allons ou vous voudrez mais pas chez moi. Je ne peux vous recevoir.

— Qui vous en empêche?

— Ne m'interrogez plus, je ne vous répondrai pas.

— J'ai compris! Quelqu'un de très cher vous y attend sans doute?

— Taisez-vous!

— C'est bien cela!... Je vous croyais cependant fidèle à un certain condamné qui expie en ce moment au pénitencier de Backenborrow.

— Qui vous a dit?...

— Manstorm, qui tient ce renseignement de vous-même.

— C'est exact! Je n'aurais pas dû me confier à Bob, c'est un bavard!

— Ne l'incriminez pas. C'est moi qui l'ai questionné. J'ai demandé des détails sur votre vie, et ne lui ai laissé aucun répit jusqu'à ce qu'il m'ait promis de nous mettre en relation. Je ne viens pas de Chicago, je n'y monte aucune boîte, tout ceci était une fable pour me permettre de vous approcher.

— Mais pourquoi cette mystification?

— Je vous aime, Sylvia!...

— Ça, par exemple!

La jeune femme était médusée. Elle ne comprenait pas pourquoi cet homme avait pris tant de précautions pour lui faire un aveu qu'on lui répétait vingt fois par jour.

— Je suis sincère, poursuivit Barnett avec feu. Je vous ai vue il y a quelque temps dans une salle d'au-

dience du palais de justice de Warentown. On jugeait ce jour-là un certain Stan Welcome. Depuis, je n'ai pu vous oublier: je vous ai cherchée: j'ai appris que vous étiez ici et j'ai rencontré ce Manstorm qui m'a offert de s'entremettre... Vous êtes incrédule! vous pensez que j'aurais pu venir seul au « Nightingale! J'ignore les mœurs du Southkram: je craignais de m'aventurer parmi cette pègre qui nous entoure car je suis un honnête homme. L'habit équivoque que vous me voyez, je n'ai pas l'habitude de le porter. Manstorm me l'a conseillé afin de passer inaperçu dans la foule du « Nightingale ». Sylvia je risque tout pour être ce soir à vos côtés. Si l'on me voyait, je serais perdu de réputation, ma carrière serait brisée...

— Mais qui êtes-vous donc?

— Magistrat! J'étais juge suppléant, maintenant je vais remplacer le juge Kenneth Marner...

La jeune femme se leva d'un bond. Le sang se retira de son visage, ses lèvres tremblèrent.

— Le juge Marner, murmura-t-elle avec une sorte d'horreur... Vous remplacez le juge Marner!

Brusquement elle s'enfuit épouvantée pour se rendre dans la foule des danseurs.

Barnett régla les consommations et sortit.

Dans la rue il poussa un soupir de satisfaction et aspira à pleins poumons l'air frais de cette nuit d'automne. Il éprouvait un véritable soulagement à se trouver seul dans cette rue tortueuse et sombre.

— Quelle laide comédie il m'a fallu jouer pour découvrir que le nom de Marner n'est pas inconnu de Sylvia! Elle a participé à l'affaire, cela ne fait aucun doute! Reste à savoir dans quelle mesure!

Relevant le col de son pardessus, il s'en fut se dissimuler dans l'ombre d'une porte cochère non loin du « Nightingale ».

Son attente fut de courte durée. Il n'était pas là depuis dix minutes que la silhouette élégante de Sylvia Rolden sortit de l'établissement. La jeune femme jeta

un regard rapide autour d'elle et s'éloigna précipitamment.

Barnett quitta sa cachette et lui emboita le pas à distance.

CHAPITRE VI

Sylvia s'arrêta devant un hôtel d'aspect douteux dont elle franchit le seuil sans hésitation. Elle prit une clef au tableau et gravit un mauvais escalier après avoir adressé un bref salut au veilleur de nuit somnolent derrière son guichet.

Au premier étage, elle s'immobilisa devant une porte sous laquelle filtrait une raie de lumière, et introduisit une clef dans la serrure.

— Sylvia! Déjà là!

Un jeune homme d'une taille au-dessus de la moyenne s'avança vers elle. Son visage n'était pas dépourvu d'attrait en dépit des stigmates caractéristiques qu'une dépravation précoce y avait gravés.

— Je me sentais fatiguée ce soir, j'ai quitté le « Nightingale » plus tôt que d'habitude.

— Vous n'avez rien entendu dire sur moi?

— Non! On vous oublie déjà; dans quelques semaines vous serez tranquille.

— Peut-être mais la police n'oubliera pas le meurtre du juge Marner. J'ai su que l'inspecteur Clark Barnett avait pris l'affaire en mains: c'est un des meilleurs limiers de l'Oklahoma.

— Stan, je vais vous remettre une partie de l'argent de Marner et vous vous éloignerez de cette ville.

— C'est impossible! Je suis revenu à Warentown pour être à vos côtés. Je risque beaucoup à m'aventurer ainsi mais je préfère vivre en reclus dans cette chambre plutôt que de vous quitter.

— Il faut partir, dans notre intérêt à tous deux.

— Vous ne m'avez jamais parlé sur ce ton!

— C'est vrai! Excusez-moi, je suis nerveuse ce soir.

— Sylvia!... Pourquoi avez-vous laissé cette porte entr'ouverte?

— Mais je l'avais fermée!...

— Ne cherchez pas, je l'ai ouverte moi-même pour mieux vous écouter, prononça une voix ironique.

Clark Barnett parut sur le seuil, un automatique dans la main droite.

— Haut les mains, Stan Welcome! et vous aussi, Sylvia Bolden!

Les deux interpellés obéirent.

— Un beau couple de coquins! continua le détective... Très intéressante votre conversation! Elle m'a appris ce que je désirais savoir et la piste de cette charmante miss Bolden s'est révélée excellente.

La jeune femme toisait le pseudo Harraden d'un regard méprisant. Elle commençait à comprendre l'indigne comédie que le jeune homme lui avait jouée quelques heures plus tôt.

— Vous paraissez surprise, Sylvia!... Vous ne vous attendiez pas à découvrir l'inspecteur Barnett sous les apparences du naïf George Harraden!... Ainsi, vous êtes la complice du meurtrier Stan Welcome?

— Je n'ai pas tué le juge Marner, répondit le forçat évadé.

La vérité a des accents qui ne trompent pas. Barnett fut impressionné par l'assurance du ton.

— Il ne s'est pourtant pas tué lui-même. Vous tâcherez de convaincre le capitaine Bunk. Au besoin, nous vous appliquerons le troisième degré pour vous délier la langue... Trêve de plaisanteries! A vous l'honneur, miss Bolden, tendez les mains...

— Jamais je ne me laisserai passer les cabriolets! protesta-t-elle d'une voix indignée.

— Je vous prie d'obéir, répliqua durement le policier en ponctuant son ordre d'un geste expressif de sa main armée.

Durant une fraction de seconde, il concentra son attention sur la jeune femme. Ce court laps suffit à Stan Welcome pour disparaître dans un réduit obscur dont la porte s'ouvrait exactement derrière lui.

Barnett poussa un juron et s'élança sur les pas de son adversaire. La pièce où il entra était un cabinet de toilette: pressant le commutateur, il se rendit compte qu'elle était vide. Une fenêtre grande ouverte lui révéla le chemin pris par le fugitif.

Enjambant la barre d'appui, il se trouva sur le toit d'un hangar adossé au mur de l'hôtel. A vingt pas de lui, il distingua confusément la silhouette de Stan Welcome et engagea sans hésiter la périlleuse poursuite.

Le bandit longeait un bord de la toiture surplombant une venelle sombre et déserte. Il cherchait un moyen de se laisser glisser au sol soit en utilisant les crampons de fer d'incendie ou un tuyau de descente d'eau pluviale.

Au moment où il découvrit un de ceux-ci, deux détonations claquèrent à peu de distance et les projectiles miaulèrent à deux pouces de sa tête.

Welcome fit face au policier et leva les bras en signe de capitulation.

— Mon garçon, vous êtes fait! On se moque de Barnett une fois mais pas deux... Baissez la main droite.

Il obtempéra et un bracelet d'acier se ferma sur son poignet.

— La gauche, maintenant!

Le détective poussa un cri de douleur. Le bandit en abaissant le bras venait de lui asséner un coup brutal sur la main tenant le pistolet. L'arme tomba, glissa le long des tuiles pour aller se perdre dans les immondices encombrant un cheneau.

Welcome se dégagea d'une violente poussée et prit la fuite vers le tuyau de descente qu'il avait repéré. Avec l'agilité d'un chat, il se laissa glisser à terre. Quand Barnett parvint sur le bord du toit, ce fut pour

voir l'ombre de son adversaire se fondre avec l'obscurité opaque enveloppant le Southkram.

Au comble de la rage, il revint dans la chambre d'hôtel et la trouva vide. Sylvia Bolden avait fui elle aussi.

.. ..

Une heure plus tard, Clark Barnett réintégrait le cottage qu'il habitait dans la banlieue de Warentown. Une aube livide teintait l'Orient; le policier établissait avec amertume le bilan de cette triste journée.

Il ouvrit sa porte, jeta son manteau sur un fauteuil du hall et monta au premier étage pour s'octroyer quelques heures de repos sur le divan de son cabinet de travail.

La pièce était obscure: il pressa le commutateur d'électricité: la lumière jaillit...

— Ne bougez pas, inspecteur Barnett!

Il obéit. Devant lui, Sylvia Bolden le menaçait d'un automatique. La fenêtre légèrement ouverte laissant passer l'air frais du matin, renseigna le détective sur le chemin pris par l'aventurière pour pénétrer chez lui.

— Décidément, votre complice et vous constituez un remarquable couple d'acrobates, ironisa-t-il.

— Vous pouvez vous asseoir, Master Barnett.

— Grand merci, j'allais vous en demander l'autorisation... Pourrais-je connaître les motifs de cette aimable visite?

— Je suis venue pour disculper Stan.

— Il pouvait le faire lui-même!

— Non. Il se tait par crainte de trahir ses amis et moi-même.

— Vous voulez sans doute parler de l'association des Blackfellows à laquelle il appartient?

— C'est exact! J'ajoute que je fais également partie de cette bande, sans toutefois prendre part à ses opérations.

— Peut-être est-ce vous qui avez dactylographié les lettres de menaces au juge Marner?

— Les Blackfellows n'ont jamais menacé ce magistrat.

— Vraiment! J'ai pourtant découvert des messages de fraîche date.

— C'est une manœuvre pour nous faire accuser. Il y avait d'ailleurs une excellente raison à ce que mes amis n'écrivent pas au juge.

— Laquelle?

— Kenneth Marner était le chef des Blackfellows!

— Hein!

— Vous avez bien compris, inspecteur! Les ressources exceptionnelles dont il disposait, provenait des pillages exécutés sous ses ordres par les Blackfellows.

Barnett arpenta la pièce de long en large. La jeune femme paraissait sincère et ses déclarations le stupéfiaient.

— Si le juge était vraiment ce que vous dites, je ne vois pas pourquoi il aurait condamné son complice Welcome avec une telle sévérité.

Sylvia hésita une fraction de seconde avant de parler avec fermeté.

— Le juge Marner était plus qu'un ami pour moi, avoua-t-elle. En outre, il était très généreux. Stan Welcome devint par la suite un rival pour lui sur le terrain sentimental: Stan était jeune et je n'eus pas la sagesse de le repousser. Lorsque Marner découvrit nos relations, il se débarrassa de lui en le faisant prendre par la police au cours d'une expédition qu'il organisa dans ce but. La manœuvre réussit et il le condamna à dix ans de bagne. Stan n'a rien révélé au cours des débats par crainte de perdre ses amis et moi-même.

— Cette révélation est presque à la charge de Welcome et ne le disculpe en aucune manière. Dans mon esprit, il demeure l'auteur des lettres expédiées au juge.

— Stan a seulement menacé Marner le jour de l'audience mais il se serait gardé de commettre l'imprudence de le tuer. Croyez-moi, inspecteur, il n'est pas

l'assassin. Les lettres que reçut le magistrat furent écrites dans l'unique intention de faire tomber la responsabilité du crime sur Welcome: on a fait coïncider intentionnellement le meurtre avec l'évasion. Le criminel devait donc être parfaitement au courant des affaires secrètes et de la double vie du juge Marner pour agir ainsi.

— Après la condamnation de Welcome êtes-vous demeurée en relation avec votre protecteur?

— Oui.

— Voulez-vous me dire d'où proviennent les billets de mille dollars que vous dépensez avec une telle générosité?

— Vous êtes bien renseigné, inspecteur! Le juge Marner m'a envoyé 5.000 dollars la veille de sa mort.

— Pouvez-vous me le prouver? Ne s'agit-il pas de 50.000 dollars au lieu de 5.000?

— Il s'agit de 5.000 dollars et je suis en mesure de vous montrer le récépissé du chèque postal.

— Je vous le demanderai en temps utile.

Un instant de silence suivit.

— En définitive, continua Barnett, votre récit est plausible mais vous avez pu l'imaginer pour sauver un amant de cœur de la chaise électrique.

— Stan Welcome n'est plus pour moi ce que vous pensez. Je le défends seulement parce que je suis compromise dans cette affaire et qu'il est innocent.

— Tiens! Ce grand amour est déjà brisé!

— Oui!... Depuis ma rencontre avec un certain George Harraden.

Barnett s'en fut vers la fenêtre et jeta un coup d'œil distrait sur les nuages gris se détachant confusément dans les premières lueurs du jour.

— Vous pouvez faire disparaître cet automatique, Sylvia! Vous êtes ridicule avec une telle arme dans la main.

La jeune fille obéit sans prononcer une parole et se

laissa tomber au creux d'un fauteuil de cuir. Clark Barne revint s'asseoir en face d'elle.

— Connaissez-vous un homme dont le médius de la main droite soit coupée?

Elle réfléchit quelques instants.

— J'en connais un, répondit-elle avec assurance.

Le sang afflua aux tempes du policier. Depuis le début de son enquête, c'était la première fois qu'on lui répondait nettement sur ce point.

— Connaissait-il Marner? Etaient-ils amis ou ennemis?

— Il le connaissait et leurs relations étaient loin d'être amicales.

— Si vous me révélez son nom, vous aurez fait davantage pour Stan Welcome que...

— J'ignore son nom véritable et ne le connais que sous le pseudonyme de « Fingerless ».

— Dommage! Qui est-il et où peut-on le trouver?

— C'est le principal adversaire de notre association. Il travaille sans complices et ne recule pas devant le crime pour aboutir. Marner ne m'en parlait jamais mais je sais qu'il est extrêmement puissant. Stan pourrait vous renseigner davantage et surtout vous indiquer les établissements du Southkram où l'on peut le trouver.

— Malheureusement Welcome m'a échappé et je ne suis pas prêt de le revoir.

Un sourire plissa les lèvres carmisées de Sylvia Bolden.

— Je sais où il se cache. Si vous êtes résolu à ne rien tenter contre lui, je pourrai vous y conduire.

Le policier esquissa une grimace. Il aimait peu les stuations où il figurait en état d'infériorité.

— C'est entendu! répondit-il de mauvaise grâce. Je vous donne ma parole de ne pas l'arrêter.

— Trouvez-vous ce soir à onze heures au « Nightingale »: je vous conduirai vers lui.

Des bruits de pas résonnèrent à l'étage inférieur. Sylvia pâlit et se leva vivement.

— Ne vous dérangez pas miss Bolden. La personne qui entre n'est autre que la femme de ménage qui entretient mon appartement. Généralement, elle monte mon petit déjeuner à sept heures... Désirez-vous que nous le partagions aujourd'hui?

— Bien volontiers! accepta-t-elle avec un sourire de confiance et de gratitude.

CHAPITRE VII

Il était une heure de l'après-midi lorsque le détective retrouva son chef au domicile même du juge Marner. Les funérailles avaient eu lieu le matin même et la veuve les reçut avec une tristesse qui leur parut sincère.

Le jeune homme avait insisté pour que cette entrevue ne fut pas différée.

Laetitia Marner les fit entrer dans un salon luxueux et les pria de s'asseoir.

— Je soupçonne le but de cette visite, dit-elle sans préambule: vous désirez m'interroger sur le crime. Messieurs, je suis prête à vous aider de tout mon pouvoir bien qu'il me soit pénible d'évoquer de tels souvenirs.

Bunk remercia tandis que son compagnon concluait qu'elle s'était bien préparée à subir cet interrogatoire.

— Mistress Marner commença le capitaine, nous avons certaines précisions à vous demander. Etes-vous certaine que les 50.000 dollars se trouvaient tous dans le coffre du juge le jour du crime?

— Je ne peux vous répondre. J'ai vu mon mari déposer l'argent dans ce meuble lorsqu'il l'a reçu et j'ai supposé que l'assassin l'avait volé.

— Votre supposition est inexacte, intervint Barnett. J'ai acquis la certitude que le juge avait dépensé une partie de ces fonds.

— C'est possible!

— Mrs Marner, vous passez pour posséder l'une des plus grosses fortunes de la ville; d'où provenait l'argent que votre mari mettait à votre disposition?

— De ses honoraires d'abord, des combinaisons de bourse où il excellait ensuite.

— Ses honoraires étant relativement modestes, il faut convenir qu'il possédait une chance extraordinaire dans ses spéculations. C'est très curieux! J'ai vu son agent de change avant-hier, et les ordres que le juge lui a transmis depuis plusieurs années sont loin de corroborer vos dires.

— Où voulez-vous en arriver?

— N'avez-vous jamais entendu parler des Blackfellows?

Le capitaine Bunk adressa à son collaborateur un regard désespéré pour l'engager à la prudence. Celui-ci ne le vit pas. Concentrant son attention sur Laetitia Marner, il remarqua qu'elle accusait le coup mais se ressaisissait avec une habileté prodigieuse.

— J'ignore quels sont ces gens, répondit-elle froidement.

— Votre première attitude affirmait le contraire.

La veuve se dressa, le visage pourpre de fureur. Barnett enregistra avec satisfaction qu'elle perdait le contrôle d'elle-même.

— Monsieur l'inspecteur, je vous prie d'être franc. Etes-vous venu dans l'intention de m'accuser du meurtre de mon mari?

— Rassurez-vous, Mrs Marner! J'ai contrôlé vos actes et me suis aperçu que vous avez réellement passé le week-end dans la propriété de Lady Elryce. Je me contente de rechercher le complice que l'assassin possède dans cette maison.

— Vous faites fausse route! Ma domesticité est au-dessus de tous soupçons. . .

Le jeune homme ne répondit pas, il se dirigea vers un guéridon bas supportant un trousseau de clefs.

— Ce sont sans doute vos clefs personnelles, Mistress Marner?

— C'est exact!

Il enleva une épingle au revers de son veston et gratta le canon de l'une d'elle.

— Vous n'avez jamais égaré ce trousseau?

— Non. Pourquoi cette question?

— Vous ne l'avez jamais prêté non plus?

— Jamais, vous dis-je!

— Voudriez-vous alors m'expliquer de quelle façon on s'y est pris pour relever l'empreinte de la clef de la porte d'entrée. Des fragments de mastic y adhèrent encore. Ils sont assez frais pour m'indiquer que l'empreinte fut prise il y a huit jours à peine.

Une altération visible parut sur le fin visage de Laetitia Marner. Néanmoins, elle conserva son sang-froid.

— Si vos déclarations sont exactes, inspecteur; elle fut relevée à mon insu.

— C'est assez difficile à expliquer étant donné que vous ne vous êtes pas séparée de votre trousseau. Il a fallu un professionnel du vol pour le subtiliser, un homme très habile... de la force et de l'audace de Fingerless, par exemple...

Le détective qui attendait l'effet de ce pseudonyme dut être satisfait. La veuve devint pâle et son trouble fut tellement visible qu'il surprit le capitaine Bunk lui-même.

— Qu'avez-vous Mistress Marner?

— Ce n'est rien, capitaine! Mais cet interrogatoire m'est odieux. Je ne sais si je pourrai le supporter plus longtemps.

Barnett intervint avec brutalité.

— Je regrette mais je dois passer outre votre désir de clore cet entretien. Un homme a été assassiné ici,

je ne dois rien négliger pour découvrir le coupable même si la victime ne mérite aucune estime.

— Je ne comprends pas vos insolentes paroles à l'égard d'un mort. Néanmoins puisqu'il le faut, je subirai votre présence jusqu'au bout.

— C'est beaucoup mieux ainsi, ironisa Barnett... Je serais curieux de connaître les raisons de votre trouble lorsque le soir du crime je vous parlai d'un meurtrier éventuel dont le médius droit serait coupé et à l'instant même quand j'ai mentionné ce Fingerless dont le surnom indique une mutilation identique.

— Je rends hommage à votre imagination, inspecteur Barnett mais ma réponse va vous décevoir. Cette stupide affaire de doigt coupé ne m'indique absolument rien. J'ignore tout de l'individu dont vous me parlez et je ne peux vous être d'aucune utilité sur ce point.

Laetitia Marner affrontait le policier avec arrogance. Celui-ci comprit le danger et jugea préférable de battre en retraite.

— Ce sera suffisant pour aujourd'hui, Mrs Marner. Je vous prie néanmoins de ne pas quitter Warentown sans en informer le capitaine Bunk.

La veuve se leva sans un mot, montrant ainsi à ses visiteurs son désir de les voir disparaître.

Trois minutes plus tard les policiers se trouvaient dans la rue.

— Ah ça! Barnett, que signifie votre conduite? Vous risquez de m'attirer de sérieux désagréments avec la veuve d'un magistrat.

— Rassurez-vous, capitaine, il ne vous arrivera rien de fâcheux... C'est un singulier ménage que celui des Marner: lui, magistrat austère et chef d'une bande de racketters: Elle, probablement sa complice et en relation avec ce mystérieux criminel Fingerless qu'elle prétend ne pas connaître.

Il relata ensuite à son chef les événements de la nuit précédente.

— Ainsi, conclut Bunk, vous vous fiez aux racontars

d'une fille, Sylvia Bolden et vous prenez des rendez-vous avec un bagnard en rupture de ban.

— J'espère ainsi obtenir un meilleur résultat qu'en leur appliquant le troisième degré à tous deux.

— A votre aise! Vous endossez les responsabilités de l'enquête mais n'oubliez pas que vous jouez un jeu dangereux dont les conséquences peuvent m'atteindre.

— Soyez sans crainte! Vous n'aurez jamais à vous plaindre de mes façons de procéder.

— Je le souhaite! Au revoir, Barnett et bonne chance!

— A bientôt, capitaine!

.. ..

A onze heures, Clark Barnett entrait dans la salle du « Nightingale ». Sylvia Bolden l'y attendait.

— Vous êtes exact!... Je suppose que vos résolutions à l'égard de Stan Welcome n'ont pas changé?

— Je vous ai donné ma parole que je ne tenterais rien ce soir contre lui.

— Alors, venez!

Ils sortirent dans la nuit froide. L'inspecteur qui n'avait plus à se cacher gagna son automobile en station non loin de l'établissement et fit asseoir Sylvia à ses côtés.

Lorsqu'ils eurent démarré, une conduite intérieure sombre stoppée à cinquante mètres de la torpédo s'ébranla à son tour pour se lancer à la poursuite des jeunes gens.

Sylvia Bolden fit arrêter son compagnon devant une maison basse à un seul étage située aux confins du Southkram. De hauts marronniers croissaient dans le parc réduit qu'ils traversèrent avant d'entrer dans une salle du rez-de-chaussée sommairement meublée. Un homme se leva à leur arrivée: c'était Stan Welcome.

— Inspecteur Barnett, j'espère que vous ne me gardez pas rancune de la façon brutale dont je vous ai

faussé compagnie. Je n'avais pas le choix des moyens.

— Je ne suis pas là pour écouter des excuses mais pour parler sérieusement. Sylvia Bolden m'a fait un récit assez bizarre. Pour en contrôler l'exactitude, il me faudrait des renseignements sur un certain Fingerless. Pouvez-vous m'en fournir ?

— Oui.

— Je vous écoute. Fingerless avait-il des motifs de tuer Marner?

— Ils étaient rivaux professionnels. Maintes fois il a profité de la préparation de certaines affaires par les Blackfellows pour se les approprier ou les continuer victorieusement.

— Est-ce tout?

— En outre, une haine d'une autre nature subsistait entre eux. D'après de rares propos du juge, j'ai cru comprendre qu'il s'agissait de Mrs Laetitia Marner.

— Bien! Qui est en réalité cet individu nommé Fingerless?

— J'ignore son véritable nom mais il appartient à la haute société et doit mener double vie comme Marner. Je connais plusieurs de ses domiciles dans le Southkram mais je crois pouvoir vous donner un renseignement plus important.

« Avant qu'éclatât la rivalité spéciale qui dressa Marner contre moi, celui-ci m'accordait une large part de sa confiance. Un jour, il me prévint que s'il lui arrivait malheur, ce serait Fingerless le responsable et il me donna l'indication suivante : « Je dois me taire sur la véritable identité de notre adversaire comme lui se tait sur la mienne mais, si je disparaissais, les Blackfellows pourraient lui demander des comptes. Je te charge de ce soin: tu ne toucheras efficacement Fingerless dans aucun de ses repaires du Southkram: il faudra aller chez lui, dans le quartier du cheapside, près de la... »

Deux détonations sèches retentirent, les balles brisèrent les vitres de la fenêtre donnant sur l'étroite cour pour frapper Stan Welcome en plein front. Sylvia Bol-

den poussa un cri tandis qu'il s'affaissait sur le tapis usé couvrant le sol.

Clark Barnett réagit instantanément et se précipita au dehors. Il ne put qu'entrevoir une automobile sombre fuyant tous feux éteints le long de la rue enténébrée. Il bondit dans sa propre voiture et pressa nerveusement le contact du démarreur. Celui-ci tourna sans entraîner le moteur. Le jeune homme descendit, souleva le capot : les fils de la magnéto avaient été débranchés. La réparation fort simple entraînait un retard de quelques minutes qui suffisait aux assassins pour se placer hors d'atteinte.

Furieux, il revint dans la sinistre pièce.

Sylvia Bolden agenouillée près du corps se releva à son entrée.

— Il est mort! prononça-t-elle d'une voix sans timbre.

— Venez Sylvia, il est inutile que nous restions davantage.

Barnett remit son automobile en état de marche et emmena sa compagne.

Au centre de la ville, il stoppa devant une cabine téléphonique.

— Attendez-moi deux minutes! Le temps de transmettre deux communications.

Il entra et se mit en rapport avec le capitaine Bunk auquel il narra succinctement les événements qui venaient de se dérouler.

« Que comptez-vous faire, maintenant?

« — Surveiller étroitement Lætitia Marner. Elle tient la clef de l'énigme. Une seule personne excepté nous savait que je soupçonnais Fingerless : elle. Il ne faut pas chercher ailleurs, Lætitia a prévenu Fingerless après notre départ. Celui-ci m'a suivi et a supprimé Welcome au moment où il allait révéler une indication susceptible de le trahir. Placez un inspecteur avec une voiture devant la villa de Mrs Marner avec ordre de la suivre dans tous ses déplacements.

« — Entendu!

Le jeune homme reposa le récepteur pour demander ensuite le central téléphonique.

« — Allô! Le service de surveillance?... Inspecteur Barnett! Prenez à l'écoute le 77.802 et transmettez-moi toutes les communications au fur et à mesure que vous les intercepterez. Je suis au Royal Blund jusqu'à trois heures du matin. Je vous communiquerai ensuite mes nouvelles instructions.

Il revint vers Sylvia Bolden.

— Où m'emmenez-vous? demanda-t-elle.

— Nous allons dîner au Royal Blund... ensuite nous verrons.

.....

La jeune femme et Barnett occupaient une table retirée dans le restaurant de nuit le Royal Blund. Ils assistaient avec indifférence aux exhibitions d'une prétendue danseuse nue lorsqu'un maître d'hôtel vint prévenir le détective qu'on le demandait au téléphone.

Celui-ci se hâta vers la cabine.

« — Allô! Inspecteur Clark Barnett?... Central de Warentown : nous venons d'intercepter une communication adressée d'une cabine publique à Mrs Lœtitia Marner N. 77.802. Voici la conversation selon le texte sténographié :

« — X. (cabine publique 103). — Mrs Marner?... Tout s'est bien passé ce soir? et de votre côté?

« *Marner.* — Ce n'est pas merveilleux : je suis sérieusement inquiète, il faudrait que je vous voie.

« X. — Ce soir à dix heures à la fête de bienfaisance de Lady Merrycare.

« M. — L'endroit est bien choisi!... Je crois qu'il faudrait maintenant nous méfier du téléphone.

« X. — Oh! Oh! la situation serait si grave?

« M. — J'en ai peur!... Au revoir!... Encore un mot: il faut nous méfier de Scorghly! cet imbécile s'est mis en tête de venger son maître et mène une enquête per-

sonnelle. Je l'ai surpris dans ma chambre en train de fouiller mon secrétaire.

« X. — Il faut le congédier!

« M. — Je n'ai pas osé car il m'a répondu avec une assurance qui m'a donné à réfléchir.

« X. — Bien, je trouverai un moyen de le faire taire... A ce soir!

— C'est tout, inspecteur.

— Je vous remercie! Continuez la surveillance et transmettez-moi les conversations à mon domicile personnel N. 88.774.

Barnett coupa et composa le numéro de l'appartement du capitaine Bunk.

Il entendit une voix ensommeillée lui répondre de mauvaise grâce :

— Allo!... Qui me dérange?

— Barnett, capitaine! Excusez-moi de troubler votre repos mais il me faut deux cartes d'invitation pour la soirée de bienfaisance organisée ce soir par Lady Merrycare.

— Ma parole! Vous êtes fou!

— J'ai tout mon bon sens. Il me faut ces deux cartes. Faites-les établir aux noms de... de... Comte et Comtesse Hughmasters de New-York.

— Je tâcherai de vous les obtenir mais que signifie cette nouvelle histoire?

— Trop long à vous expliquer! Faites porter les invitations chez moi le plus tôt possible.

— D'accord!

Satisfait de lui, Barnett rejoignit sa compagne.

— Sylvia, vous sentez-vous capable d'affronter la haute société à mes côtés?

— Pourquoi pas? J'adopterai des manières et un langage choisis pour la circonstance.

— Vous avez raison! Ce soir vous serez la comtesse Hughmasters et m'accompagnerez à la soirée de Lady Merrycare. Vous emploierez votre après-midi à

vous procurer une toilette digne d'une comtesse... Maintenant partons.

Dehors, Sylvia hésita devant la voiture.

— Où allons-nous?

— Chez moi. C'est là que vous serez le plus en sûreté.

CHAPITRE VIII

La fête de bienfaisance de Lady Merrycare réunissait la meilleure société de Warentown. Lætitia Marner arriva à dix heures. Elle prévint l'hôtesse qu'elle ne ferait qu'une rapide apparition car les événements cruels qui la frappaient l'éloignaient du monde pour un certain temps : seul, le caractère charitable de cette soirée l'avait engagée à rompre avec ce principe.

La plupart des personnalités présentes lui apportèrent leurs condoléances ainsi qu'un homme d'une quarantaine d'années aux cheveux grisonnants, à la moustache courte et argentée, accompagné d'une jeune femme élégante au fort accent étranger. Lady Merrycare les lui présenta comme étant le comte et la comtesse Hughmasters de passage à Warentown et recommandés chaleureusement par une haute personnalité de la ville.

Le couple des Hughmasters se perdit ensuite dans la foule tandis que Lætitia se dirigeait vers une salle de verdure négligée des invités.

A son approche, un homme assis dans un fauteuil de rotin se leva pour la saluer.

— Mrs Marner, je vous présente mes hommages!

Elle jeta un regard circonspect autour d'elle.

— Nous sommes seuls, James? souffla-t-elle.

— Oui! venez dans l'ombre de ces arbustes.

Ils firent quelques pas vers un groupe de palmiers nains croissant dans des auges artistement sculptées.

— Qui vous inquiète, Lætitia?
— Deux hommes Cark Barnett et Scorghly!
— Que savent-ils?
— Beaucoup de choses : ils connaissent Fingerless, la double vie de Marner et me soupçonnent.
— J'en fais mon affaire. Dans peu de temps ils ne vous importuneront plus.
— Soyez prudent, James! Quand nous revoyons-nous?
— J'irai chez vous.
— La maison est surveillée.
— Aucune importance!

Le couple regagna le salon. Sur le seuil de la salle de verdure, l'homme eut une grimace de désagrément en apercevant le comte et la comtesse Hughmasters qui s'entretenaient de choses insignifiantes devant une table supportant deux cocktails.

Dès qu'ils eurent disparu, une silhouette massive émergea du groupe de palmiers près duquel ils s'étaient entretenus. Elle passa près du noble couple de New-York sans lui accorder d'attention.

— Où allez-vous, Scorghly?

L'homme tressaillit et se tourna vers le faux comte Hughmasters.

— Qui êtes-vous? Comment pouvez-vous me connaître?

Le jeune homme reprit sa voix naturelle.

— Il n'y a cependant pas longtemps que nous nous sommes rencontrés.
— Monsieur Barnett!... Excusez-moi, je ne vous reconnaissais pas sous ce déguisement.
— Tant mieux! Savez-vous Scorghly, que le gentleman que vous espionnez vous a condamné à mort?
— Je sais même qu'il a l'intention de vous faire bénéficier de la même faveur.
— Très heureux de l'apprendre!... Intéressant ce qu'ils se sont racontés?
— C'est presque un aveu du crime.

— Comment se nomme cet individu?

— James Orwind!

— Le fils du milliardaire philanthrope! Le coureur automobile par dilettantisme! Un des maîtres de la Bourse!

— Lui-même! Il est beau, jeune, il est logique qu'il ait produit une forte impression sur Mrs Marner.

— Ce serait lui le criminel?

— J'en suis convaincu!

— Avez-vous remarqué s'il lui manque un doigt de la main droite.

— J'ai seulement noté qu'il était toujours ganté.

— Sylvia, à votre tour d'entrer en scène. Vous êtes la plus jolie femme de cette soirée, en vous trouvant sur le passage d'Orwind vous devez vous faire inviter à danser sans difficultés. Vous viendrez me rejoindre lorsque vous aurez acquis une certitude... Scorghly, demeurez ici!

Un orchestre nègre attaquait les premières mesures d'un tango. Les lumières faiblirent, des couples se formèrent. Lætitia Marner s'approcha de Lady Merrycare.

— Je vous prie de m'excuser, mais en raison de mon deuil, je ne peux assister aux divertissements qui vont couronner votre fête... Cette soirée est réussie à la perfection, chère amie... A bientôt!

Mrs Marner partie, James Orwind jeta un coup d'œil sur sa montre et s'approcha du bar.

Juchée sur un haut tabouret, Sylvia Bolden dégustait une boisson glacée. Elle ne broncha pas lorsqu'elle sentit un regard inquisiteur peser sur elle. A la longue, cet examen prolongé lui causa une sorte de malaise et elle détourna la tête.

— Auriez-vous l'amabilité de m'accorder cette danse, comtesse?

— Volontiers! répondit-elle à Orwind.

Leurs mains s'enlacèrent : ils se mêlèrent aux autres couples.

Insensiblement, son cavalier l'entraîna vers la partie déserte du salon avoisinant la salle de verdure.

— Les toilettes de soirée vous avantagent plus que les tenues de danseuse du Nightingale !

Sylvia pâlit. L'homme la connaissait.

— Que voulez-vous dire, balbutia-t-elle?

— Que vous êtes Sylvia Bolden, l'amie de ce pauvre Welcome, de ce misérable juge Marner et qu'en ce moment vous me pressez énergiquement le médius de la main droite pour savoir si ce doigt existe sous mon gant... N'ai-je pas raison?

— Tout à fait! Je m'étonne seulement que vous me facilitiez la besogne à un tel point!

— Je suis beau joueur et je ne crains rien. Dans trois minutes vous ne parlerez plus.

— Que signifie cette plaisanterie?

— Ce n'est pas une plaisanterie. Je ne tiens pas à ce que vous alliez raconter à l'inspecteur Barnett que James Orwind se gante la main droite parce qu'il possède une prothèse bien imitée à la place du médius... Dites-moi : l'homme qui vous accompagne est-il un policier ou un ami de passage du genre de ceux que vous fréquentez habituellement?

— C'est un New-Yorkais généreux de passage à Warentown... Je vous affirme que je n'ai pas l'intention de vous trahir.

— Deux précautions valent mieux qu'une... Vous allez mourir Sylvia! On croira à un accident : une embolie, par exemple... Surtout ne criez pas, sinon je précipite les événements.

La jeune femme d'abord incrédule sentit la main de son cavalier remonter le long de sa taille pour se fixer sous l'omoplate gauche à hauteur du cœur. La terreur la paralysa, elle jeta un regard épouvanté vers le lieu où se dissimulait Barnett.

Celui-ci, caché dans l'ombre de la salle de verdure ne perdait pas un de ses gestes. Il perçut immédiatement toute la détresse de l'appel muet de sa compagne.

— Scorghly!... Il se passe quelque chose...

— Regardez!... Il dégante sa main gauche.. Une bague de platine à l'annulaire... il appuie... Nom de D... ! couchez-le en joue, j'y vais.

En trois enjambées, Scorghly fut près du couple.

— Pas un geste Orwind ou je vous tue!

L'interpellé sursauta et ramena le gant sur sa main d'un geste rapide.

— Lâchez cette jeune fille : votre coup est manqué. D'un côté, un homme vous tient sous la menace de son revolver et d'autre part je suis prêt à tirer à travers ma poche si vous n'obtempérez. Ce n'est pas ce soir que vous empoisonnerez Sylvia Bolden avec le dard redoutable qui jaillit du chaton de votre chevalière.

James Orwind obéit.

— Pas de scandale, filez dans la salle de verdure.

L'interpellé alluma une cigarette et se dirigea nonchalamment vers le lieu indiqué.

Sylvia Bolden l'y avait précédé et s'était abandonnée aux bras de Barnett plus morte que vive.

— Mr Barnett!... C'est horrible, cet homme allait me tuer!... Heureusement vous m'avez comprise.

Le faux Hughmasters écarta doucement la jeune femme en voyant paraître son ennemi.

— Ainsi, Orwind, c'est vous le fameux criminel qu'on a surnommé Fingerless.

— Je ne vous comprends pas! Vous êtes sans doute un policier et vous m'arrêtez... Ah! je vois : l'inspecteur Barnett. Mes félicitations, votre maquillage est de première qualité!

— Vous avez deviné juste!

— Faites ce que vous pensez être votre devoir et procurez-moi un avocat le plus rapidement possible. Jusqu'à ce moment je me refuse à toute déclaration.

— Nous accédons à votre désir avec empressement! Passez devant.

Ils traversèrent le salon sans être remarqués et gagnèrent le vestiaire. Orwind demanda son pardessus

puis glissa un billet de un dollar au préposé qui se confondit en remerciements : les trois hommes et Sylvia gagnèrent la rue qu'ils remontèrent en direction de la Préfecture de Police.

— Je déteste marcher, lança ironiquement le prisonnier. Nous pourrions prendre ma voiture.

— Je n'ai pas plus confiance en votre voiture qu'en vous, riposta sèchement Barnett.

.....

Après leur départ de l'hôtel particulier de Lady Merrycare, la surprise du préposé au vestiaire fut grande en découvrant une feuille de papier pliée en quatre dans le billet que lui avait généreusement donné Orwind. Cette feuille portait l'indication suivante : « Téléphonez sans retard au 77.802 et prévenez Mrs Marner d'intervenir sans retard en ma faveur. Merci! Faites vite. »

Orwind était un homme de précautions qui possédait sur lui quelques avertissements de ce genre destinés à être utilisés dans les situations désespérées. Le billet conçu à l'avance pour servir dans des circonstances imprévisibles ne portait qu'une indication générale et de peu de valeur mais l'intelligence du destinataire devait pourvoir à son manque de clarté.

Le domestique n'hésita pas à rendre cet insignifiant service à son généreux client. Il décrocha le récepteur et composa le 77.802.

Allô! Pourrais-je causer à Mrs Marner?

— C'est elle-même qui répond.

—Mr James Orwind, le financier bien connu, me prie de vous communiquer qu'il est nécessaire que vous interveniez de toute urgence en sa faveur. Allô! Mrs Marner, m'écoutez-vous?

— Oui, répondit une voix étranglée, continuez!

— Mais c'est tout, Mrs Marner!

Le trouble de Lætitia ne dura guère : devant le danger, elle reconquit immédiatement son calme.

— Je vous remercie de cette communication, mais qui êtes-vous?

— Un domestique de Lady Merrycare.

— Où est Mr Orwind?

— Il vient de sortir accompagné de deux messieurs et d'une jeune femme. C'est en partant qu'il m'a glissé cet avertissement à l'insu de ses compagnons.

— Il y a combien de temps de cela?

— Une minute à peine!

— De quel côté se sont-ils dirigés?

— Je vais vous renseigner, le temps de jeter un coup d'œil dans la rue.

L'homme se précipita vers la fenêtre qu'il ouvrit pour se pencher au dehors puis revint vers l'appareil.

— Ils remontent Wilson street en direction de Springly-Square.

Lætitia avait compris. Les locaux judiciaires s'élevaient dans Springly-Square.

Trois minutes plus tard elle sautait dans son cabriolet rapide et n'accordait aucune attention à la voiture de l'inspecteur chargé de la surveiller qui démarra derrière la sienne.

CHAPITRE IX

En arrivant vers Springly-Square, Lætitia aperçut le groupe que formaient James Orwind et ceux qui venaient de le capturer. Le cabriolet fonça sur lui et d'un coup de frein puissant s'immobilisa à trois pas à peine de Barnett. Dans un geste de prudence instinctif, le policier et ses compagnons se jetèrent de côté pour éviter le véhicule. Cette manœuvre suffit à Orwind pour sauter lestement sur le marchepied au moment même où l'automobile repartait à une vitesse foudroyante.

Lorsque le détective comprit la ruse, il était trop

tard : il épuisa vainement un chargeur de son pistolet sur les fugitifs, se reprochant amèrement de n'avoir pas passé les menottes à son audacieux prisonnier.

Une seconde automobile parut et stoppa devant lui : c'était celle de l'inspecteur Screw, préposé à la surveillance de la veuve du magistrat.

— C'est vous, Barnett?... Lætitia Marner fuit dans la voiture qui vient de passer devant vous... Que faut-il faire?

— Descendez! Prévenez Bunk de perquisitionner au domicile de James Orwind, faites dresser des barrages sur toutes les routes, alertez les voitures de police. Scorghly vous aidera à transmettre le signalement des fuyards; moi, je file dans votre voiture.

Il sauta sur le siège et démarra. Une silhouette gracieuse bondit à ses côtés.

— Que faites-vous, Sylvia? Restez à terre!

— Dépêchez-vous! vous allez perdre la voiture que vous poursuivez.

— Vous trouverez une mitraillette sous le siège arrière, jeta encore la voix de l'inspecteur Screw.

Barnett pressa nerveusement l'accélérateur. L'automobile se rua le long de l'avenue déserte et rectiligne sur les traces de celle de Marner dont l'éclat du vernis de la carrosserie brillait par intermittence sous la lueur des réverbères à un mille en avant.

.....

Une course infernale commença.

Au bout d'une demi-heure, Barnett qui ne perdait pas un pouce de terrain constata avec surprise que son ennemi empruntait un circuit de routes tournant autour de Warentown sans s'en écarter de plus d'une dizaine de milles.

— Je me demande ce que signifie ce manège? formula Sylvia Bolden à haute voix.

— Ils craignent sans doute les barrages dressés en

pleine campagne... Qu'ils continuent et nous les aurons!... Avez-vous trouvé la mitraillette de Screw?

— Elle est prête et j'attends l'occasion de m'en servir.

Barnett ne répondit pas. Les fuyards venaient de s'engager à toute allure dans un chemin de terre presque impraticable. Sans hésiter, il se lança derrière eux. De terribles chaos secouaient dangereusement le véhicule. Ni lui ni sa compagne n'y prêtaient d'attention.

— Sylvia!... Ils brûlent!

Une flamme gigantesque jaillit vers le ciel à trois cents pas en avant. Stoppant brutalement, les deux jeunes gens sautèrent sur le sol pour se précipiter sur les lieux de l'accident. Ils trouvèrent l'automobile embrasée mais la lueur des flammes et les portières grandes ouvertes indiquaient clairement que les occupants s'étaient échappés.

Sur la gauche, un bois touffu leur barrait la vue.

— S'ils se cachent dans ces fourrés, il n'y a rien à faire pour les découvrir. Il faudrait une brigade de policemen pour cerner le bois et nous ne sommes que deux.

Un vrombissement d'abord lointain puis de plus en plus proche leur fit lever la tête: les feux de position d'un avion se détachèrent sur l'azur limpide du ciel étoilé. L'appareil les survola à faible altitude, dépassa le bois en s'abaissant et disparut : le bruit du moteur cessa brusquement.

— Curieux! Un avion vient d'atterrir non loin de nous.

Cette remarque fut une révélation pour Sylvia Bolden.

— Orwind nous a bien joués! s'exclama-t-elle. Sa ruse obtient plein succès.

— Quelle ruse?

— Savez-vous où nous sommes?... A quelques centaines de yards de l'aérodrome de Bluesky. L'atterrissage de cet appareil vient de me le rappeler. Lætitia

et son complice ont brûlé leur voiture pour nous retarder et pendant que nous perdons du temps, ils se dirigent vers Bluesky où Marner possédait un hangar et un avion particuliers.

— Par exemple!... Venez Sylvia!

Ils traversèrent le bois en courant et de la lisière opposée aperçurent les bâtiments et les panneaux lumineux du camp d'aviation. Il leur fallut un quart d'heure pour atteindre les locaux administratifs. Un homme en uniforme vint à leurs devants.

— Police! lança Barnett. Avez-vous reçu la visite de Mrs Lætitia Marner, accompagnée de James Orwind?

— Oui! Il y a dix minutes à peine que Mrs Marner est venue demander les clefs de son hangar... D'ailleurs, regardez : son avion décolle.

Un aéroplane au fuselage élégant, aux lignes harmonieuses, décrivait une courbe gracieuse dans le ciel nocturne pour se diriger ensuite vers l'Ouest.

— Avez-vous un appareil rapide à mettre à ma disposition immédiatement?

— Il s'en trouve un tout paré sur l'aire de départ mais je n'ai pas de pilote.

Barnett n'écoutait plus, il se dirigeait vers la piste blanche où se trouvait l'avion. Appelant un mécanicien qui se trouvait à proximité, il fit mettre en route et sauta dans la cabine. Au moment de prendre les commandes, il aperçut Sylvia Bolden à ses côtés.

— Sylvia, je vous interdis de me suivre, demeurez à terre, c'est un ordre!

— Je passe outre votre volonté.

— Je risque de me casser la figure!

— Je me la casserai avec vous!

Il eut un geste résigné en lançant son appareil. Il s'éleva à une altitude moyenne et fila à son tour vers l'Ouest.

— Monsieur Barnett, j'ai emporté la mitraillette, elle peut nous être utile.

— Nous jouons une forte partie, vous pouvez laisser votre vie dans cette aventure.

— Je vous en prie, ne déraisonnez pas!

— Il faut que votre désir de venger Marner ou Welcome soit bien puissant pour vous faire commettre de telles imprudences!

— Je ne songe ni à l'un ni à l'autre et je vous saurais gré de ne plus me parler de ces deux personnages.

— Mais alors, pourquoi êtes-vous là?

— Je vous l'ai dit. Je suis séduite par la perspective de me casser la figure en votre compagnie.

— Soyez donc raisonnable!

— Supposons alors que ce soit pour l'unique plaisir de partager vos risques.

— Savez-vous que vous êtes une femme étonnante?... Je dirais même supérieure!...

— Non! Seulement une danseuse du Nightingale!

— Ne me parlez plus de cette boîte... Ici, nous sommes en plein ciel...

— Vous voilà poète maintenant!

— Vous souvenez-vous d'un aveu que vous fit un certain George Harraden?

— Un joli monsieur, celui-là! Il me fit une déclaration enflammée et une heure plus tard me menaça de son browning! Vous pouvez en parler!

— Excusez-moi, Sylvia! J'ignorais la femme que vous étiez... maintenant je voudrais vous répéter les mêmes phrases sur un autre ton... avec plus de conviction...

— Essayez!... vos efforts me distrairont!

— Vous êtes cruelle! Je ne sais plus que vous dire!

— Il y a des moments où les hommes les plus intelligents paraissent complètement stupides.

— Vraiment!

Passant brusquement un bras autour de la taille de sa compagne, il l'attira vers lui et il lui prit un baiser qu'elle ne refusa qu'à demi.

— En voilà des façons! Faites donc attention, nous tombons...

Ils volaient depuis une demi-heure lorsque l'aube teinta l'Orient. Sylvia désigna à son compagnon un point mouvant dans les brumes du matin. L'avion prit de la vitesse et survola bientôt l'appareil que la jeune femme venait de découvrir.

— Ce sont eux! s'exclama-t-elle.

— Baissez la vitre de la cabine et faites-leur signe d'atterrir : je vais me placer à leur hauteur.

La manœuvre s'exécuta sans incident mais au lieu d'obéir aux signaux, Orwind se dressa dans la carlingue et répondit en vidant un chargeur de son pistolet sur ses poursuivants.

Une balle brisa une vitre et une autre traversa une cloison à trois pouces de la tête de Barnett.

— Descendez, ordonna Sylvia, puis remontez en fonçant sur leur biplace : je me charge du reste.

Froidement, elle appuya le canon de sa mitraillette au rebord extérieur de la cabine puis, mettant un genou à terre, plaça la crosse au creux de l'épaule. Barnett amorça l'évolution prescrite avec une virtuosité remarquable.

A cinquante pieds de l'avion, Sylvia ouvrit le feu. Une rafale de balles frappa les fugitifs tandis que Barnett redressait son appareil au moment où il allait rencontrer l'autre.

— Vous avez bien visé! Le réservoir est touché.

Une traînée noirâtre parut dans le sillage de l'aéroplane adverse puis, soudain, une flamme fulgurante embrasa le gigantesque oiseau qui s'abattit en tournoyant pour s'écraser au sol d'une hauteur de 5.000 pieds.

EPILOGUE

La première personne que Barnett trouva à son atterrissage sur l'aérodrome de Bluesky fut le capitaine Bunk.

— Bien travaillé Barnett! Je suis au courant, on m'a télégraphié de Swannland où l'avion s'est abattu Orwind était bien l'assassin de Marner : j'ai trouvé une partie des 50.000 dollars dans son coffre et un poignard semblable à celui qui tua le juge. Les deux armes faisaient partie d'une panoplie. En outre, Fingerless et lui n'étaient qu'un seul et unique personnage. Nous avons passé son domestique et complice au troisième degré, il a tout avoué. James Orwind était décavé et en mauvaise posture : son père, le milliardaire, lui avait fermé sa porte : il s'est alors lancé dans une vie crapuleuse pour se procurer de l'argent. C'est ainsi qu'il connut le juge Marner. Il l'a tué d'abord parce qu'il convoitait Lætitia et ensuite pour se procurer les deux millions de dollars que son veuvage lui rapporterait. Il a révélé à la jeune femme la double vie de son mari qu'elle ignorait et en a fait sa complice. C'est elle qui a vidé le chargeur du pistolet avant de partir en week-end. C'est elle qui expédiait les lettres de menaces avec la signature des Blackfellows. Orwind n'a eu qu'à tuer son ennemi sans risques pendant l'absence de sa complice afin d'écarter d'elle les soupçons... Vous avez évité une besogne au bourreau.

— Vous feriez mieux de féliciter miss Bolden, c'est elle qui a tout fait.

— Dans ce cas, miss Bolden, tous mes compliments!...

— Capitaine Bunk, interrompit le détective, j'ai deux recrues de valeur à vous proposer : l'une est Scorghly et l'autre Sylvia Bolden.

— Pour Scorghly, tout va bien, malheureusement le règlement ne prévoit pas l'engagement officiel des femmes.

— Je sais! mais elle travaillera officieusement avec moi.

— Je n'y vois aucun inconvénient, et pour mettre votre nouvelle association à l'épreuve, j'ai une affaire nouvelle à vous faire débrouiller : il s'agit d'un meurtre commis à...

— Capitaine, j'ai l'honneur de solliciter un congé d'un mois.

— Mais pour quel motif?

— Je désire prendre quelques semaines de repos en Floride.

— En Floride! singulière idée! c'est le voyage classique de tous les nouveaux mariés.

— C'est peut-être pour cette raison que je vais là-bas avec Sylvia.

FIN

Pour paraître samedi prochain :

Le Chacal

Roman policier inédit

par ALAIN MARTIAL

L'Imprimerie Moderne, 177, route de Châtillon, Montrouge 18-4-33

VOUS qui rêvez de voyages :

LE GRAND NORD
LES PAMPAS
LES FORÊTS ÉQUATORIALES
LES GRANDS DÉSERTS
L'INDE MYSTÉRIEUSE, etc...

VOUS LIVRERONT LEURS SECRETS SI VOUS LISEZ... **TOUS LES MERCREDIS**

LE PETIT ROMAN D'AVENTURES

0 fr. 40 LE ROMAN COMPLET

Chez TOUS les MARCHANDS de JOURNAUX

Vous y trouverez des héros qui accompliront des prouesses vertigineuses sur TERRE, sur MER et dans les AIRS.

J. FERENCZI & FILS, ÉDITEURS
9, RUE ANTOINE-CHANTIN, PARIS (14e)
Il n'est pas fait d'envoi contre remboursement

L'Imprimerie Moderne, 177, route de Châtillon, Montrouge.
(Made in France)